



LE MEILLEUR DE NOUS- MÊMES

17 mars • 10 mai 2020



Indispensables

Médecin, infirmier, pompier, enseignant, caissière, boulanger, collecteur d'ordures ménagères et tant d'autres... ils ont, malgré eux, accédé au rang de « héros du quotidien ». Ces premières et deuxième lignes ont continué à travailler pour que notre vie de confinés soit plus facile. — p. 6-11

Solidaire(s)

De belles initiatives sont nées, preuve que face à l'adversité, les Lot-et-Garonnaises et les Lot-et-Garonnais n'ont pas baissé les bras. Ils ont su faire face pour continuer. Ils ont privilégié l'humain, la proximité. Retour aux sources... — p. 12-17

Économie

Jamais les conséquences économiques d'une crise n'auront été aussi importantes. Les différents partenaires socio-économiques des territoires ont fait bloc pour apporter des solutions adaptées aux spécificités locales. — p. 18-20

Culture

Des manières différentes de « consommer » de la culture et de se tenir informé ont vu le jour. Les acteurs culturels du département, nos artistes et la presse ont continué d'informer et de distraire via Internet et les réseaux sociaux... — p. 21-23

Avec leurs mots...

Ne pas oublier ces deux mois de confinement est très important, voire primordial. Des Lot-et-Garonnaises et Lot-et-Garonnais, de tout âge, nous livrent leurs impressions et leurs analyses de cette période singulière. Ils évoquent également l'avenir. — p. 24-27



La crise sanitaire sans précédent que nous traversons ébranle notre économie, nos modes de vie, nos équilibres familiaux et amicaux... en un mot tout ce qui fait le sel de la vie ! Mais cette crise a aussi révélé le meilleur de nous-mêmes : avec les professionnels soignants présents sur le pont des hôpitaux et dans les EHPAD, avec tous les salariés des secteurs publics et privés qui ont bravé le danger pour continuer d'assurer les services essentiels dont nous avons besoin pour vivre.

C'est à tous ces héros du quotidien que je souhaite rendre hommage ! Durant cette crise, ils ont répondu présent : caissières de supermarché, producteurs du coin, éboueurs, ouvriers, enseignants, médecins et infirmières, aides à domicile, boulangers, pompiers, travailleurs sociaux... la liste est longue de ces Lot-et-Garonnaises et Lot-et-Garonnais dont je veux aujourd'hui saluer l'engagement et le dévouement !

Dans cette crise, j'ai tenu à sonner la mobilisation générale du Conseil départemental pour qu'il soit encore plus proche au service des Lot-et-Garonnais, des associations sportives, culturelles et de tous les acteurs socio-économiques du territoire. De l'avis de nos partenaires, tout au long de ces 2 mois de confinement, le Département a été présent et efficace même si nous avons bien souvent dû nous substituer à un État défaillant malgré la bonne volonté et l'investissement de ses représentants locaux.

Demain, pour nous relever, nous devons déployer nos deux « L ». Le « L » du Lot-et-Garonne, ce lieu de proximité qui nous rend heureux et le « L » du lien qui cultive notre solidarité au quotidien. C'est de cette nouvelle énergie dont nous avons besoin pour redémarrer, nous projeter dans un monde plus humain, plus solidaire et plus durable.

AVANT-PROPOS

Ce journal a pour but de dresser un panorama des multiples initiatives qui sont nées au cours de ces deux mois de confinement. Malheureusement, nous n'avons pas pu toutes les citer tant elles étaient nombreuses. Nous avons essayé de faire un tour d'horizon représentatif des territoires et de leur diversité, mais la tâche ne fut pas aisée. Cette édition spéciale témoigne en tout état de cause d'une réalité singulière, dans son contenu mais aussi dans sa conception... en télétravail.

—ÇA S'EST PASSÉ

2



Désertiques ! En plein milieu de semaine, les rues d'Agen sont vides, les magasins ont tiré leurs rideaux ! Pas une seule âme qui vive. Même les pigeons d'ordinaire nombreux semblent s'être « confinés ». Cette image sera la même à Marmande, Villeneuve, Nérac et dans toutes les autres communes du département... Les Lot-et-Garonnaises et les Lot-et-Garonnais, des villes et des villages, respectent les consignes...

CHEZ NOUS !

3



Hommages aux « premières lignes ». À 20 h tous les soirs, les Lot-et-Garonnaises et les Lot-et-Garonnais applaudissent les personnels soignants. Aucun « héros du quotidien » n'est oublié. Inès (7 ans) et Noa (2 ans) ont laissé un mot et des cœurs colorés sur leur poubelle noire pour dire à leur façon MERCI à ces professionnels qui continuent de travailler pour que notre quotidien soit plus doux.



Chronique d'un confinement qui fera date

LUNDI

16 MARS

Le Président de la République annonce le début du confinement à compter du lendemain midi - Le Conseil départemental avait anticipé cette décision dès les annonces du 12 mars, pour que son Plan de continuité d'activité (PCA) soit opérationnel immédiatement : présence d'agents lorsque c'est nécessaire, permanences téléphoniques, télétravail, organisation de l'accueil des enfants des personnels soignants...

MARDI MIDI

17 MARS

1^{er} jour de confinement

MERCREDI

18 MARS

La Présidente du Conseil départemental alerte le ministre de la Santé sur le manque de matériel de protection pour les services d'aide à domicile

VENDREDI

20 MARS

Sophie Borderie fait un premier point d'étape global avec les agents du Département en visio-conférence. Dans la continuité, elle s'adresse aux Lot-et-Garonnais dans une longue interview à la presse locale

LUNDI

23 MARS

Commande par le Conseil départemental de 250 000 masques pour les besoins des professionnels en première ligne, dans les secteurs de la santé et du médico-social notamment

LUNDI

30 MARS

Commande par le Conseil départemental de 250 000 masques supplémentaires, dont 100 000 destinés à plus de 230 communes et intercommunalités qui ont souhaité s'associer au groupement d'achat



VENDREDI

27 MARS

Le Conseil départemental lance une opération de collecte des denrées alimentaires périssables dans les collèges pour les redistribuer aux associations caritatives, sous la coordination de l'AFDAS

JEUDI

9 AVRIL

Réception par le Conseil départemental de 332 000 masques, soit 2/3 de ses commandes

MARDI

7 AVRIL

Le Département reçoit 16 000 premiers masques, de quoi faire face temporairement à la pénurie nationale pour les soignants et services d'aide à domicile

—ÇA S'EST PASSÉ

CHEZ NOUS !



Attestation, s'il vous plaît !
Gendarmes et policiers étaient sur le terrain pour veiller au bon respect des restrictions de circulation. L'objectif était de limiter les déplacements inutiles afin de lutter contre la propagation du virus. Quelques sanctions et, surtout, beaucoup de pédagogie...



— Thierry Breton



— CD47



— Thierry Breton



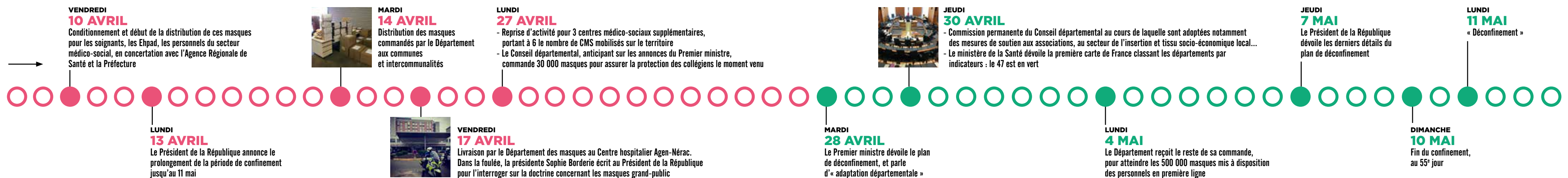
— CD47

Malgré tout la vie continue. Les grands travaux départementaux, dans un premier temps interrompus, ont repris dès que toutes les conditions de sécurité pour les agents et travailleurs ont pu être réunies. Le fauchage de printemps a débuté fin avril, les travaux de l'écluse de Saint-Vite le 14 avril et ceux du Centre médico-social de Marmande le 27 avril.

La course aux masques. Professionnels (ici, Fée couture à Agen et Albatros à Port-Sainte-Marie) et bénévoles n'ont pas compté leur temps et ni leur énergie pour confectionner des masques. Un engagement citoyen à saluer.



— Thierry Breton



Médecin, infirmier, pompier, enseignant, caissière, boulanger, collecteur d'ordures ménagères et tant d'autres... Ces Lot-et-Garonnaises et ces Lot-et-Garonnais ont, malgré eux, accédé au rang de « héros du quotidien ». Ces premières et deuxièmes lignes, comme on les appelle maintenant, ont continué à travailler, souvent sur le terrain, en toutes circonstances, pour notre bien, pour nous soigner, nous permettre de nous nourrir, éduquer nos enfants, ramasser nos déchets... Ils ont, tout simplement, été indispensables à notre vie de « confinés ».

« 47 » a souhaité leur rendre hommage en vous présentant quelques-uns d'entre eux.

Première ligne

Didier Lafage DIRECTEUR DU CENTRE HOSPITALIER AGEN-NÉRAC

Quelles mesures ont été mises en place par l'hôpital pour lutter contre le Covid-19 ?

Le Centre hospitalier Agen-Nérac a été identifié aux premiers jours de la crise sanitaire comme un établissement dit de « 2^e ligne » sur le plan régional. Mais la présence de cas positifs importés sur notre territoire nous a obligés à très rapidement anticiper notre réponse. Nous avons alors, en lien avec les autres établissements du Groupement hospitalier de territoire de Lot-et-Garonne et grâce à un partenariat étroit avec la Clinique Esquirol Saint-Hilaire, pu mettre en place des organisations adaptées et adaptables pour répondre aux besoins de la population.

En début de crise, l'objectif premier de l'établissement a été de pouvoir accueillir un afflux important de patients Covid +. Les prises en charge de patients non Covid ont été repor-

laquelle il est essentiel de mettre en œuvre des circuits différenciés Covid/non Covid ; de prendre en charge les patients Covid positifs ou suspects dans des unités d'hospitalisation dédiées ; de garantir la qualité des prises en charge et la sécurité des soins à l'ensemble de nos usagers.

Comment vos équipes ont vécu cette période ?

L'ensemble des professionnels du Centre hospitalier ont été et se sont mobilisés dès le début de la crise. Nos équipes médicales, soignantes, administratives mais également nos services techniques et logistiques ont été très sollicités et continuent à l'être pour faire face à l'épidémie de Coronavirus. Leur engagement a été à la hauteur de la crise sanitaire que nous avons traversée et que nous traversons encore. Depuis le début du mois de mars et l'accueil de notre



— Chan

impacté de manière importante le quotidien personnel de chacun de nos personnels, les organisations de travail ont été bouleversées et tous ont dû s'adapter à ces changements. Aussi difficile que cela a pu l'être, l'ensemble de nos équipes ont répondu présentes et se sont mobilisées pour assurer la continuité de l'accueil et de la prise en charge de nos patients. C'est une des forces de l'hôpital public. Je salue ici, le professionnalisme de chacun d'entre eux.

À plusieurs reprises, les professionnels du Centre hospitalier Agen-Nérac m'ont indiqué combien ils avaient été touchés des marques de soutien et de sympathie qu'ils avaient reçues de la part de la population. C'est important pour eux de savoir qu'ils sont soutenus et reconnus.

Aussi difficile que cela a pu l'être, l'ensemble de nos équipes ont répondu présentes et se sont mobilisées pour assurer la continuité de l'accueil et de la prise en charge de nos patients.

tées pour celles qui pouvaient l'être sans perte de service pour le patient. Cela a permis tout à la fois le redéploiement des moyens humains et matériels vers les unités Covid nouvellement créées tout en garantissant la qualité et la sécurité des soins des patients non Covid et nécessitant une prise en charge immédiate.

En seconde phase épidémique, l'établissement s'est concentré sur la pérennisation de ses organisations et la mise en place d'équipes mobiles d'hygiène et de prélèvements permettant d'assurer le maillage et la couverture de l'ensemble des établissements sanitaires et médico-sociaux du territoire.

Avec l'annonce du déconfinement progressif à compter du 11 mai, c'est une nouvelle période qui s'ouvre pour l'hôpital. Une période durant

premier patient Covid, nous devons faire face à une situation inédite qui a amené l'hôpital à revoir l'intégralité de son fonctionnement. Les mesures nationales mises en place ont



— Thierry Breton

— DR

Entretien

AVEC LE DOCTEUR **RUDAYNA MAARI**,
PRATICIENNE HYGIÉNISTE AU CENTRE HOSPITALIER
AGEN-NERAC ET AU PÔLE DE SANTE DU VILLENEUVOIS

Pouvez-vous expliquer ce qu'est un médecin hygiéniste ?

C'est un spécialiste en prévention et contrôle des infections. Il intervient en établissements de santé. Son travail se fait en collaboration avec une ou plusieurs infirmières hygiénistes formant ainsi une Équipe opérationnelle d'hygiène hospitalière (EOHH). Pour ma part, j'interviens au Centre hospitalier Agen-Nérac et au Pôle de Santé du Villeneuveois.

Qu'avez-vous mis en place à l'hôpital d'Agén ?

Après nous être appropriés les multiples recommandations scientifiques pour la prévention du Covid-19 et dans le respect des réglementations, nous avons élaboré des protocoles de soins visant à assurer la sécurité des patients et des professionnels. Les équipes médicales et paramédicales ont été formées en particulier aux règles d'habillage et déshabillage des équipements de protection individuelle et nous avons rappelé les modalités de friction des mains avec la solution hydroalcoolique. Nous avons également formé des équipes mobiles de soignants pour réaliser en toute sécurité des prélèvements de dépistage du Covid-19 à l'extérieur de nos hôpitaux.

Vous êtes également intervenue dans d'autres structures du Lot-et-Garonne ?

Effectivement l'EOHH du centre hospitalier Agen-Nérac mais également toutes les EOHH des établissements de santé du Lot-et-Garonne se sont mobilisées en appui aux 66 Ehpad et 19 établissements accueillant des personnes en situation d'handicap du département. Ces structures accueillent des personnes vulnérables, quelquefois dans l'incapacité de suivre les mesures de confinement favorisant la propagation du virus. Nous devons aider les personnels de ces structures à organiser et mettre en œuvre les mesures d'hygiène et de protection contre le Covid-19.

Comment se prépare-t-on à l'arrivée de la « vague » annoncée au 15^e jour de la première période de confinement ?

Nous sommes restés attentifs aux résultats de surveillance nationale

et régionale de la progression du Covid-19 alternant crainte et espoir. L'épidémie a été contrôlée et maîtrisée en Lot-et-Garonne nous permettant ainsi de préparer le retour des patients souffrant d'autres pathologies à revenir se faire soigner en toute sécurité dans nos hôpitaux.

Avez-vous déjà vécu une situation comparable ?

Il y a une similitude entre cette pandémie et la grippe qui revient chaque année sous forme de pandémie également. Le mode de transmission est le même pour ces deux infections virales impliquant des mesures de prévention identiques : respect des gestes barrières dont l'hygiène des mains, distanciation physique et port du masque dans certaines situations. Mais à la différence de la grippe, le Covid-19 est plus contagieux. Il a un taux de formes sévères et un taux de létalité plus élevé. Il n'y a ni vaccin contrairement à la grippe, ni traitement spécifique.

Il s'agit là d'une situation qui soumet chacun, et chaque jour, à une épreuve humaine et psychologique à laquelle personne n'était réellement préparé. Cette crise sanitaire s'inscrit dans l'histoire. Espérons qu'elle aura été l'occasion d'acquérir collectivement les connaissances nécessaires pour se protéger et protéger les autres.



- Chan



- DR

Première de bordée

La Lieutenant **NADÈGE FONTAGNE** commande 20 personnels. Elle est en effet à la tête de la brigade de Miramont-de-Guyenne qui regroupe 3 brigades de proximité : Duras, Miramont et Seyches. Elle précise que toute son équipe s'est rendue disponible, même ceux ayant des enfants en bas âge ou scolarisés. « Nous avons travaillé en bordée. Pour éviter toute contamination, les militaires de chaque unité ne se croisaient plus et travaillaient en semi-effectif, et en extérieur. » Leurs missions : répondre présent, être vigilants par rapport au respect du confinement ou des gestes barrière, veiller à la bonne distanciation sociale notamment lors de la réouverture des marchés et apporter du soutien en cas de besoin.

Cela a parfois été le cas notamment dans les grandes surfaces.

« Nous sommes aussi allés à la rencontre des gens, des commerçants, des entreprises et des élus. » La lieutenant précise que la présence de son équipe sur le terrain a été bien prise par la population. « Nous avons fait beaucoup de pédagogie, et parfois face à certains comportements déraisonnables, nous avons été obligés de verbaliser. » Elle a constaté un relâchement des comportements juste avant le déconfinement, alors « nous faisons appel au discernement, à la responsabilité et au civisme de chacun ». Une fois de retour chez elle, c'est auprès de sa fille de 15 ans « surchargée de travail scolaire » qu'elle peut se reposer. « Je vis une situation tout à fait particulière, car depuis le 8 mars, mon mari et mon fils, pompier volontaire, sont confinés en Charente-Maritime... »



Comme les nombreuses aides à domicile qui ont été très actives durant cette période, **CINDY**, assistante de vie de l'Una de Pujols et formée au lycée l'Oustal de Villeneuve-sur-Lot, s'est régulièrement rendue chez Claude pour faire le ménage, les courses, mais aussi, en cette période difficile de confinement, lui tenir compagnie.



- Una



« Dès le début du confinement, nous avons pris la décision de fermer l'espace de vente, mais de maintenir la fabrication du pain deux fois par semaine. Ainsi, le fournil fonctionnait de manière "raisonnée". Et comme nous faisons du pain au levain, il se conserve plusieurs jours », explique **AMANDINE PASSERI**, boulangère à Blanquefort-sur-Briolance avec son compagnon.



— DR

Installés depuis 1 an à peine, ils ont dû modifier leur manière de fonctionner et travailler sur commande. « Les jours d'ouverture, les clients venaient chercher leur pain posé sur des tables à l'extérieur. Ils mettaient l'argent correspondant dans une boîte. Ce système est bien sûr basé sur la confiance, mais dans notre tout petit village, tout le monde se connaît. » Elle avoue que leur chiffre d'affaires est un peu en perte de vitesse, « car nous ne faisons plus de viennoiseries, et le système mis en place n'a pas convenu à tous nos clients. Nous avons préféré préserver la santé des gens vulnérables ». Même si le contact avec sa clientèle lui manque, elle a apprécié de pouvoir passer plus de temps avec sa fille de 2 ans et demi.



Héros malgré eux

Agents de tri et de collecte d'ordures ménagères à la Communauté de communes des Coteaux et Landes de Gascogne, **LAURENT TAYLOR** et **MATHIEU BENOUAHAD** n'ont pas arrêté de travailler durant tout le confinement. Ils ont même été encore plus sollicités. « Les 3 premières semaines, les volumes de déchets étaient bien plus importants que d'habitude, c'était flagrant. Il est évident que durant cette période, les gens ont pris le temps de s'occuper de leur intérieur. » Laurent résume

sa pensée en une belle formule : « Chacun a rangé sa vie. » Mathieu, collecteur de points d'apport volontaire, explique quant à lui que ses missions ont un

peu évolué au moment où les déchetteries et la chaîne de tri de Nicole ont dû fermer. Il a parcouru en conséquence de plus longues distances, seul, sur des routes souvent désertes... Comme son collègue, il confie que cette solitude a pu peser à certains moments. Mais ils ont tenu bon, notamment grâce aux remerciements, aux dessins d'enfants par centaines, aux chocolats de Pâques bien plus nombreux qu'à l'accoutumé... et aux applaudissements. « Lorsqu'on a commencé à applaudir à notre passage, là on s'est vraiment dit que quelque chose de grave était en train de se passer. C'était une prise de conscience », explique très sobrement Laurent. L'humilité face à cette manifestation exceptionnelle de reconnaissance est bien la marque des héros du quotidien.



— DR

Rayonnante

« Au tout début du confinement, c'était la ruée dans les rayons. Savon, farine, papier toilette... de nombreux produits étaient plébiscités... » **JESSICA OTVAS** travaille dans un supermarché de Marmande et se rappelle parfaitement cet épisode. « Ensuite, les choses se sont calmées. C'est le drive qui a été sollicité. » Elle avoue avoir eu, comme ses collègues, la hantise d'être contaminée, « mais nous avons répondu présent pour bien évidemment continuer à ravitailler la population. » Maintenant, elle espère « que l'après Covid-19 nous rendra plus forts et plus solidaires. »



— DR



« Ce que le confinement a changé ? En fait, beaucoup de choses ! Au début, seulement 3 Centres médico-sociaux étaient ouverts sur 8 dans le département dont un à Agen, celui de Tapie. Ainsi, notre équipe du CMS Louis-Vivent, comme celle du CMS Montanou, a investi le CMS Tapie. Parmi le personnel de PMI mobilisable, un médecin et une puéricultrice se sont succédés sur place, selon un roulement préalablement établi, tandis que les autres étaient en télétravail. Nous avons continué à assurer en priorité les rendez-vous pour les vaccinations des tout-petits de moins de 18 mois, le suivi de bébés vulnérables et les urgences médico-sociales. Il y avait beaucoup de rendez-vous à programmer puisqu'on devait couvrir 4 secteurs : Tapie, Louis-Vivent, Montanou et Nérac. Mais certaines familles ont refusé de se déplacer, faute de moyen de locomotion, mais surtout par peur d'attraper le virus. Notre rôle a été aussi de les rassurer en leur expliquant que les conditions étaient réunies pour respecter les mesures sanitaires. Par exemple, les rendez-vous ont volontairement été espacés de 45 minutes au lieu de 20 minutes habituellement pour éviter l'attente et le croisement des personnes. Ce laps de temps permettait aussi la désinfection du matériel et des surfaces entre 2 consultations.

En parallèle, les puéricultrices ont poursuivi l'accompagnement des 1 500 assistantes maternelles et des 26 crèches réquisitionnées sur l'ensemble du Lot-et-Garonne. Et enfin, plus de 100 visites à domicile ont également été effectuées par les puéricultrices et les sages-femmes. » **DR VALÉRIE JACQUIEZ**, médecin PMI, Protection maternelle et infantile du Conseil départemental.



— DR



Force tranquille

Âgé de 58 ans, **CHRISTIAN DELSUQUET** exerce depuis 32 ans dans la Police municipale. Gardien de police municipale en 1988 à Bergerac, il a ensuite postulé pour la création du service de la police municipale au Passage-d'Agen où il a été recruté en mars 1998. Cela fait donc 22 ans qu'il est sur le terrain, exerçant sa fonction sur quatre communes : Le Passage, Estillac, Roquefort, Brax. Sur le plan personnel, cet homme chevronné a vécu le confinement comme « un manque de liberté ». Comme tout un chacun, il a dû se justifier par une attestation pour se déplacer, ne pas voir ses amis, sa famille, faire la queue devant certains magasins, se priver de sport puisque la salle était fermée. Au vu de sa profession et de son statut d'éducateur sportif, il reconnaît qu'il se devait de montrer l'exemple. Zéro entorse ! Il a totalement respecté les règles du confinement !

À titre professionnel, son but fut d'assurer une présence visible et dissuasive sur la voie publique, en lien avec les maires, les élus, la direction générale et les administrés pour faire respecter les règles de bonne conduite sur le confinement et réduire les sentiments d'insécurité. « La police municipale a procédé à divers contrôles notamment le contrôle des attestations de déplacement avec diplomatie et nous n'avons rencontré aucune difficulté. Pas d'outrage, aucune contravention relevée. Les habitants se sont sentis rassurés, protégés lors de nos interventions. Les regards des administrés sur la police municipale semblent positifs. »

Même pas peur

MATHILDE BOURDON est une jeune femme de 25 ans très dynamique et « non craintive ». Sapeur-pompier volontaire à Monflanquin, elle affronte le danger sans se poser (trop) de questions inutiles. « Le Covid-19... Je n'y ai pas pensé plus que ça. Nous avons du matériel adapté et des protocoles. Tous les jours, le matériel est également désinfecté. Donc, je me sens entièrement en sécurité. » Et puis, elle avoue que les risques font partie de ce métier. Au cours, des deux mois écoulés, elle a prêté main forte à la caserne de Monflanquin. « J'ai renforcé l'effectif et je suis bien évidemment allée sur le terrain car les urgences diverses sont toujours d'actualité. » Il y a ceux qui tombent d'une échelle, ceux qui se blessent en tondant, les bricoleurs maladroits... Même s'il y avait moins de voitures qui circulaient, il y a eu des accidents de la route. Et lorsque c'était « calme », elle faisait du télétravail pour son employeur le... Service départemental d'incendie et de secours (Sdis). « J'ai pu utiliser les ordinateurs de la caserne pour avancer sur mes dossiers et une fois par semaine, je me rendais à Agen en présentiel. » Elle a ainsi mis à jour les demandes de stages et de formations

de ses collègues pompiers puisqu'elle travaille au service formation. Polyvalente et boulimique de travail, elle est aussi formatrice au sein de la cellule engagement citoyen intégrant plusieurs jeunes en service civique. « Cela signifie que j'interviens auprès du grand public, des enfants ou des jeunes pour les initier aux gestes qui sauvent, les sensibiliser aux dangers domestiques... » Avec le confinement, toutes ces activités ont été interrompues, alors cela lui a laissé le temps de penser à l'après.



Sur la route...

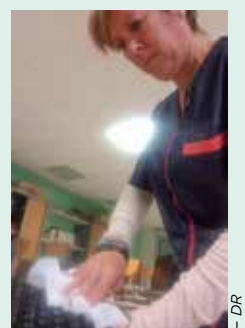


« Nous transportons et stockons des denrées alimentaires sous température dirigée. Nous sommes spécialisés dans le transport de fruits et légumes, majoritairement pour la grande distribution. En synergie avec notre agence de Perpignan, nous couvrons l'axe Perpignan, Toulouse, Bordeaux, et Vendée. Pour les conducteurs routiers et les manutentionnaires, bien sûr le télétravail est impossible. Nous l'avons envisagé pour les personnels de bureau, mais comme ils participent directement à l'organisation du travail des collaborateurs sur le terrain, nous avons écarté cette éventualité. Nous avons alors étalé les horaires d'embauche et accru l'utilisation des supports numériques pour éviter les contacts, sensibilisé aux risques épidémiques, changé la disposition des postes de travail, etc. Notre activité est vitale, il nous fallait la continuer. D'autant plus, qu'il y a eu un pic d'activité les 15 premiers jours du confinement : il était crucial de continuer l'approvisionnement des magasins. Pour faire face à ces difficultés et maintenir le cap, je garde à l'esprit l'encouragement de mon grand-père, Christian Guéry, qui a fondé l'entreprise : "Il va falloir vous retrousser les manches" ».

FLORENT GUÉRY, directeur des Transports C. Guéry à Bon-Encontre

Présente !

Tous les soirs, **NATHALIE CHEVALIER** s'est rendue au collège de Castelmoron pour effectuer la désinfection du lieu. Elle met du cœur à l'ouvrage, sachant son importance. « C'est dur de trouver le collège sans vie... sans bruit... de ne croiser personne... et puis j'ai peur de l'attraper aussi », avoue-t-elle. Mais elle a surmonté ses angoisses pour « nettoyer poignées, sanitaires, tables... partout où le jeune et ses professeurs sont passés ». Car en effet, le Département a donné la possibilité aux enfants des personnels en première ligne d'être accueillis dans les collèges et aux enseignants de venir dispenser les cours. Cet accueil s'est fait en toute sécurité et dans le respect des règles d'hygiène. Une lourde mission attribuée à Nathalie, agent du Conseil départemental.



2 questions à...

STÉPHANIE ALLAIX

ENSEIGNANTE EN CM1-CM2
À FRANCESCAS

Quelle organisation avez-vous mise en place pour faire cours à distance à des élèves de 10 ans ?

Le début du confinement a nécessité de s'adapter très rapidement aux nouvelles technologies, convertir des documents en PDF, compresser, scanner, mettre en place des visio-conférences avec mes collègues. Il m'a fallu quelques jours pour maîtriser l'ensemble de ces outils. Un parent d'élève m'a même prodigué quelques conseils pour être plus efficace. Pour que l'ensemble des familles reçoivent les documents pédagogiques, j'ai multiplié leur accès : envois par mail, photocopies à récupérer lors des permanences hebdomadaires. J'ai aussi planifié le travail sur la semaine en ciblant quelques matières comme le Français et les Mathématiques. Les parents s'organisaient pour proposer des

temps d'apprentissage en fonction de leur disponibilité. Ils ont dû jongler entre le télétravail et les exercices. Certains m'ont dit que cela leur avait permis de faire quelques révisions ! Je leur envoyais également un emploi du temps et des consignes détaillées afin de guider élèves et parents, les exercices et leurs corrections pour permettre une auto-évaluation. En retour, les parents me transmettaient par mail ou vidéo le travail pour que je puisse donner quelques conseils individualisés. Pour me réciter leur poésie, les élèves se sont enregistrés avec le téléphone.

Est-ce que conserver ce lien est important ?

Oui, chaque élève doit sentir que nous sommes présents, malgré la distance, et que nous avons un regard bienveillant sur leur travail. L'objectif était de maintenir un travail régulier, quotidien dans la mesure du possible tout en évitant le décrochage des élèves les plus fragiles et donc de creuser les inégalités entre

*Maitresse
tu me manques,
il me tarde
de te revoir.*

les élèves. Je reçois aussi régulièrement des petits mots doux : « *Maitresse tu me manques, il me tarde de te revoir.* » Ils sont impatients de revenir à l'école et de revoir leurs camarades. De plus régulièrement, je prends contact avec les familles par téléphone afin de maintenir un lien, de motiver les élèves et de vérifier également si le moral est bon. Toutefois, comme dans toutes les écoles, nous avons des difficultés avec certaines familles pour conserver ce lien. C'est un travail très prenant ! Et avec deux adolescents suivant les cours à domicile, mes journées sont particulièrement bien remplies.



Expert de proximité

La pharmacie de **YOUSSEF TOUTE** à Barbaste est toujours restée ouverte. « Nous avons répondu à la demande. Nous avons été, encore plus qu'avant, au service de nos clients. Nos livraisons à domicile se sont intensifiées pour les personnes les plus

en difficulté, fragiles, ou seules. » Il avoue que cette période a été très intense, car il fallait répondre aux inquiétudes des clients. « Leurs interrogations ont évolué au fur et à mesure du temps. Au début, elles portaient sur la propagation du virus, les gestes barrière, les masques. Maintenant, elles sont plutôt en rapport avec le déconfinement. » Il

fallait donc rassurer les clients, et parfois essayer de canaliser les demandes les plus improbables. « J'ai remarqué que les gens passaient beaucoup de temps devant la télévision, ou sur les réseaux sociaux. Cela générait parfois des angoisses



(bien légitimes d'ailleurs). Et dès qu'un "pseudo expert" se prononçait en faveur d'un remède miracle, il fallait en avoir sur le champ et en quantité ! Au tout début, le Paracétamol a connu un vif succès, les gens venaient parfois en acheter

10 boîtes. Tant et si bien que l'État a dû limiter sa vente par arrêté. Ensuite, cela a été le tour de la Chloroquine. Je les informais que les pharmaciens ne pouvaient pas la délivrer sans ordonnance. Puis certaines huiles essentielles ou de l'homéopathie, aux vertus respiratoires par exemple, ont été très demandées. » Le pharmacien ajoute que l'ensemble des

professionnels de la pharmacie a fourni des efforts durant cette période, allant même jusqu'à fabriquer du gel hydroalcoolique lorsqu'il n'y en avait plus pour le distribuer gratuitement aux Barbastais.

Le chef à la rescousse

Dès le début de la crise sanitaire, pour soulager les personnels dits « en première ligne », la municipalité de Monflanquin a décidé d'accueillir les enfants des soignants. « D'habitude, je suis chef cuisinier à la cuisine centrale. Avec mon équipe, nous préparons les repas de la crèche, des écoles maternelle et primaire, et du centre de loisirs. Dans ce contexte si particulier, j'ai tout naturellement répondu présent. Christelle Bencech et Caroline Miossec, agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles et Vicky Guinès, agent de service, en ont fait de même. Sans elles, l'accueil des enfants aurait été très difficile », se rappelle **ALAIN FABRIES** dont l'épouse est infirmière libérale et donc mobilisée elle-aussi. L'équipe ainsi constituée a accueilli les enfants dès le matin en garderie, leur a préparé le déjeuner, a nettoyé et désinfecté ensuite les lieux utilisés. Âgés de 3 à 9 ans, ils étaient entre 6 et 12 selon les jours. « Nous étions très contents de soulager les parents, qui portaient l'esprit un peu plus libre. J'ai essayé de les gâter avec des choses appétissantes, comme des fraises de producteurs locaux. » C'est bien connu, tous les enfants aiment les fraises ! Et une fois cette journée terminée, Alain en débutait une seconde à la maison avec le suivi de la scolarité de ses enfants. « Ça faisait des journées bien pleines. »





La bonne oreille

À la différence des autres commerces non-alimentaires, les bureaux de tabac-presse pouvaient rester ouverts. **BRUNO DEGROOT**, buraliste à Agen, explique avoir légèrement modifié ses horaires et bien évidemment mis en place les mesures de protection nécessaires pour ses deux salariés et lui, mais aussi pour ses clients fidèles et les nouveaux. « Ils prennent plus le temps, notamment les personnes âgées pour qui c'est, sans doute, une sortie importante. Nous conseillons, nous discutons. Être un commerce de proximité permet ce temps d'échanges ». En ces temps de confinement, les revues, mots croisés et jeux à gratter ont connu un vrai succès. « Nous, on s'en est globalement sorti, mais j'ai une pensée pour tous les autres commerces fermés. Ça me faisait mal au cœur à chaque fois que je passais devant une devanture fermée. »



Animateur de bonheur

ALAIN ROUSSEL a apporté un peu de bonheur aux personnes âgées de l'Ehpad de Monflanquin. « Elles ont durement été touchées par ce confinement si brutal, et si strict. Alors, j'ai troqué mon synthétiseur qui doit être branché sur secteur contre mon violon et je suis allé de fenêtre de chambre en fenêtre de chambre pour leur offrir un moment musical, un peu de légèreté. » En effet, Alain intervient dans cet établissement depuis 2 ans. Il connaît donc parfaitement les résidents. Il confie que le plus frustrant a été de ne pas pouvoir les approcher. « Habituellement, nous chantons ensemble, certains dansent. Là, les choses étaient un peu plus compliquées. Cependant cette expérience a été un bon moment, un plaisir partagé », estime le retraité.

Entretien

DOMINIQUE ROMAN PRÉSIDENTE DE CHRYSALIDES 47, ASSOCIATION DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

L'activité de votre association a dû être chamboulée par le confinement ?

L'annonce du confinement a en effet été suivie d'une période d'intense recherche. Comment poursuivre notre travail de lutte contre l'isolement des victimes des violences intrafamiliales ? Les lieux de permanences fermés, il ne fallait pas que les personnes isolées se sentent totalement abandonnées dans

des situations de harcèlement H24. Le téléphone URGENCES devait continuer à fonctionner. Il ne m'a plus quitté un seul instant. Il y eu moins d'appels directs mais la complémentarité entre les institutionnels et notre association s'est avérée être une réalité presque quotidienne. Nous avons également stoppé la préparation des événements prévus pour avril et mai. Il est difficile de se projeter pour programmer de

nouvelles dates. Mais, nous sommes restés mobilisés. Le point positif de cette situation est que nous avons reçu de nombreux appels de personnes désireuses de venir en aide aux victimes de violences familiales. La plupart ont eu la chance de sortir du cycle des violences et témoignent que cela n'a été possible que grâce à l'écoute et au soutien d'autres humains.

À titre personnel, comment avez-vous vécu cette période ?

Je suis très soucieuse face aux angoisses qui s'installent, face au repli sur soi. Beaucoup sombrent dans la peur : peur de la maladie, peur des autres qui transporteraient le virus, peur du manque. Certes, les risques de contagion sont là mais qu'advient-il des relations humaines au quotidien, de la solidarité comme de la bienveillance si c'est « la peur de » qui prime ? Je respecte le



DR

désarroi de certains mais je pense que ces épreuves doivent être dépassées collectivement en donnant à l'Humain la place qui doit être la sienne.

Ces épreuves doivent être dépassées collectivement en donnant à l'Humain la place qui doit être la sienne.

Bien sûr, les premiers jours du confinement, la vie s'est arrêtée, comme suspendue dans le temps. C'était la sidération. Le temps des questions, des « comment faire ? »

Ensuite, la vie a repris au ralenti et puis en accéléré ! Réorganisation, invention, coopération, solidarité... De belles initiatives sont nées, preuve que face à l'adversité, les Lot-et-Garonnaises et les Lot-et-Garonnais n'ont pas baissé les bras. Ils ont su, au contraire, faire face pour continuer. Ils ont privilégié l'humain, la proximité, le plus traditionnel.

Un retour aux sources en quelque sorte...

Associations caritatives

Toujours présentes...

Toutes les associations caritatives* de Lot-et-Garonne ont maintenu leur activité durant cette période singulière. Même masqués, les bénévoles étaient plus que jamais motivés, engagés et présents.

« **D**ès le début du confinement, la triple problématique du manque de bénévoles, de denrées alimentaires et la mise en sécurité des personnes et des produits s'est très vite posée. La préfecture a donc réuni les 4 réseaux d'aide alimentaires présents sur l'ensemble du département : Restaurants du cœur, Secours populaire, Croix-Rouge et Banque Alimentaire. L'objectif était de les soutenir davantage dans ce contexte exceptionnel et de maintenir le maximum de structures ouvertes », se rappelle Sylvie Lagouarde, directrice adjointe de l'Afdas, Association d'insertion et de solidarité agenaise. Le Département a également joué un rôle majeur dès les premiers jours de cette période en faisant don des denrées alimentaires alors destinées aux restaurants collectifs des collèges (*lire encadré*). C'est l'Afdas qui s'est chargée de récolter et répartir les dons en fonction des besoins recensés sur le Lot-et-Garonne. L'association a mis à disposition son camion frigo sur

l'agglomération d'Agen et celui du Secours populaire a sillonné le reste du territoire.

Même combat et urgence du côté des Restos du Cœur 47 qui ont poursuivi leur mission d'aide alimentaire auprès des plus démunis. Sur les 14 centres, trois sont restés ouverts toutes les semaines et 11 tous les 15 jours. Les équipes ont dû s'organiser et imaginer un autre mode de fonctionnement. Par exemple, le Restos bébés du Cœur d'Agen-Barleté a été « transféré » à Boé-Guignard. Autre adaptation : la distribution sous forme de drive de l'équivalent de six repas par personne pour une semaine. Gestes barrières, port du masque obligatoire pour les bénévoles, distanciation sociale... tout a été respecté. « Fin avril,

le nombre de personnes accueillies a augmenté de 10 %. Cette hausse se fait plus sentir en ville qu'en zone rurale. Nous redoutons qu'elle soit endémique », explique Mireille Gené-Monturet, présidente des Restos du Cœur de Lot-et-Garonne. C'est pour cela que dès la mi-mai, les équipes rechercheront les dons agricoles et agroalimentaires.

Les 13 structures du Secours populaire français ont, quant à elles, distribué les « paniers » directement au domicile des personnes à faible mobilité, sur les aires d'accueil

Maintenir le maximum de structures ouvertes.

des gens du voyage, au Cada (Centre d'accueil de demandeurs d'asile), à l'Association des familles protestantes, au Caarud (Association



— Restos du Cœur



— Radio Cool Direct

Sauvegarde) pour les maraudes auprès des sans-abris. « Nos recettes ont été divisées par six. Nous devons faire appel aux dons financiers car nous manquons de produits de désinfection et les masques jetables arrivent au compte-goutte », conclut Gilbert Vidal, le secrétaire général départemental.

Pour la Banque Alimentaire qui fait fonction de grossiste auprès des associations, le but fut de rester accessible aux associations pour prendre possession de leur

commande hebdomadaire. « Nous avons pu nous organiser pour former des équipes de deux bénévoles après avoir écarté les ceux de 70 ans et plus pour préparer les commandes pour un enlèvement un jour par semaine. Certaines associations n'ayant plus de chauffeur, un chauffeur bénévole a assuré les livraisons », précise Jacques Kaeser, président.

* Afdas, Restos du Cœur, Secours populaire, Banque Alimentaire, Secours Catholique, Croix-Rouge, association familiale protestante, Sauvegarde Lot-et-Garonne, et tant d'autres !

Département : plus d'1,5 tonne de produits frais pour les assos

600 litres de lait, 290 kilos de fromage et de beurre, et 620 kilos de fruits et légumes... Le Département a donné plus qu'1,5 tonne de denrées alimentaires aux associations caritatives du département dès le début du confinement. À l'annonce de la fermeture des établissements scolaires, il a procédé au recensement des produits frais stockés dans les restaurants collectifs des collèges dont il est gestionnaire. Objectif : éviter toute perte et en faire bénéficier les familles dans le besoin.

L'Association d'insertion et de solidarité agenaise (Afdas) a centralisé l'opération et travaillé en étroite collaboration avec le Secours populaire, la Croix-Rouge, les Restos du Cœur et l'association familiale protestante. Les filières de production et les distributeurs lot-et-garonnais se sont également mobilisés pour leur fournir le complément de produits frais telle que de la viande.



13

DON

Nos restaurateurs sont généreux

Samedi 14 mars un peu avant 20 h : coup de massue pour les gérants de bars, de restaurants, de cafés ! A minuit, ils doivent fermer boutiques jusqu'à nouvel ordre.

Dans les semaines qui suivent beaucoup de professionnels de la restauration vont choisir d'offrir des paniers repas, des pizzas... aux personnels soignants, pompiers, pharmaciens... C'est notamment le cas de la brasserie L'Indé à Agen dont l'initiative sera présentée sur France 2 lors d'une édition spéciale. Les entreprises de l'agro-alimentaire font de même. Il suffit d'aller voir les publications Facebook du Centre hospitalier Agen-Nérac.

Les producteurs de fraises ont également donné 8 000 barquettes aux hôpitaux et aux pompiers de Lot-et-Garonne, et au CHU de Bordeaux

Entraide

L'esprit village

Des voisins solidaires, des groupes d'entraide dans les communes... durant cette période, de nombreux réseaux de soutien se sont mis en place pour aider les plus fragiles, les plus âgés ou ceux continuant à travailler. Par exemple, les Lot-et-Garonnais et les membres des 334 réseaux Voisins solidaires du département ont téléchargé 5 760 fois (au 27 avril) le « pack pandémie » disponible sur le site national. Objectif : faciliter le quotidien de ses voisins, car « le voisinage est une ressource précieuse et indispensable pour assurer notamment à nos aînés une continuité de vie. » Ainsi, Monique à Fumel a effectivement été présente et disponible pour Raymonde qui ne pouvait plus aller à la pharmacie ou à la boulangerie.

À Lamontjoie, c'est tout un village qui s'est mobilisé sous l'impulsion du maire, Pascal Boutan. Idem à Virazeil où le 1^{er} édile, Christophe Courrégelongue et son équipe municipale ont multiplié les idées pour faciliter le quotidien des habitants. Création d'un réseau d'entraide pour soutenir les personnes isolées et fragiles en assurant les courses de première nécessité ou pour garder les enfants des personnes travaillant toujours, mise à disposition d'un lieu pour le drive collectif fermier (page 14) à Virazeil ou un service de livraison à domicile pour Lamontjoie, mobilisation de couturières pour confectionner des masques... autant d'actions mises en place.

A L'ÉCOUTE

Ces plateformes qui répondent à l'appel

La période de confinement a rapidement été vue comme une période à risques pour les personnes handicapées ou fragiles psychologiquement, les enfants, les femmes exposées aux violences. Fini les permanences d'accueil, seuls les téléphones URGENCE ont fonctionné. Par exemple, l'hôpital de la Candélie à Pont-du-Casse a mis en place une cellule d'écoute pour prendre en charge la détresse et le mal-être de la population générale.

Quant à la déléguée aux droits des femmes et à l'égalité, Marie-France Mouloucou (lire portrait du journal 47 n°49, janvier 2020), a très vite demandé à ses partenaires (réseau d'entraide, Maison des femmes, Chrysalides47, Planning familial, France victimes 47...) d'être présents pour les victimes de violences conjugales. Chrysalides 47 a d'ailleurs constaté « l'incontournable nécessité d'être présent et de faire prendre conscience à tout citoyen que la peur et la violence doivent être proscrites des relations intrafamiliales ».

La cagette entretient les circuits courts



Avec la fermeture des marchés et les interdictions de déplacements, le monde agricole s'est brutalement retrouvé dans une impasse pour écouler ses produits. Résistant

Drive fermier collectif

et innovant, il s'est rapidement relevé en s'appuyant sur deux modèles ayant fait ses preuves : le circuit-court et le drive. Les deux combinés ont donné naissance au drive paysan collectif cagette.net, sous l'impulsion de l'Adear 47 (Association de développement de l'emploi agricole et rural), qui centralise l'ensemble des commandes et de la logistique des différents drives paysans du département. Présentation de ce concept né à Virazeil qui essaime aujourd'hui, petit à petit, sur plusieurs terroirs du Lot-et-Garonne.

Certains de nos adhérents utilisaient déjà à titre individuel la plateforme cagette.net. Au début de la période de confinement, nous avons eu l'idée de nous regrouper pour profiter efficacement de la formule. Elle nous permettait d'écouler nos produits et aux consommateurs de trouver une nouvelle source d'approvisionnement puisque les marchés étaient interdits. Les retours sont très positifs et renforcent notre volonté de continuer sur

cette voie », raconte Alain Donnefort, producteur de viande bovine à Saint-Romain-Le-Noble et membre de l'Adear 47. Parti de Virazeil, ce concept collectif a rapidement été dupliqué à Saint-Sylvestre, Villeneuve, Pujols, Cancon, Beaupuy puis Castelculier.

Défenseur du terroir et de la solidarité paysanne depuis des décennies, Yves Boissière, producteur de foie gras et responsable du musée de Frespech, s'est plongé sans hésiter dans l'aventure en compagnie de Nathalie Rivières (productrice de pruneaux à Monbalen) et de Thierry Calbo (vigneron à Espiens). « Quand j'ai entendu parler de la Cagette 47 à Virazeil, j'ai aussitôt contacté l'Adear 47 pour le dupliquer sur l'Agenais. La mairie de Castelculier nous a prêté la salle des fêtes et mis à disposition un policier municipal afin de faire respecter les mesures barrières. Le jour de la distribution des cagettes, nous sommes huit pour assurer la logistique et remplir le coffre des clients en 1 minute », explique-t-il. Parti d'une feuille blanche, le projet est né en seulement 15 jours et le premier drive fermier collectif de l'Agenais était opérationnel le 22 avril. « Pour le premier rendez-vous, nous avons eu 127 commandes pour une vingtaine de producteurs représentant bien la diver-

sité et la richesse de notre terroir. » Si la démarche demande beaucoup d'organisation en amont et une bonne logistique sur place, elle satisfait pleinement les producteurs qui trouvent là une issue à la crise liée au Covid-19.

« La plateforme a été mise en ligne gratuitement. Elle est très facile à utiliser mais pour ceux qui rencontrent des difficultés, je suis là pour les accompagner tout en gérant l'administration du site. » Par chance, avant d'être vigneron, Thierry Calbo était chef de projet informatique ! « J'ai perdu 78 % de mon chiffre d'affaires en mars, alors cette initiative m'a bien aidé financièrement. » Ce système de drive fermier collectif ne remplacera jamais les échanges et la convivialité des marchés, mais il représente une nouvelle opportunité pour les producteurs et les consommateurs.

Mais aussi...

LE NUMÉRIQUE EN AIDE AUX PRODUCTEURS

D'autres belles initiatives ont vu le jour comme notamment à Villeneuve-sur-Lot. Le gérant de l'entreprise de création de sites Internet AtoutPixel, Frédéric Sarthou est venu en aide aux producteurs locaux en leur offrant un site en ligne dès les premiers jours du confinement. « J'ai vu qu'ils avaient du mal à écouler leurs produits et que les consommateurs n'arrivaient pas à se fournir avec la fermeture des marchés. Alors, j'ai contacté quelques producteurs pour leur proposer une sorte d'annuaire numérique. Ils peuvent s'inscrire directement en ligne ou bien me contacter s'ils ne sont pas à l'aise avec l'informatique. » Ce geste de solidarité permet à une quarantaine de producteurs du secteur de se mettre en relation avec les consommateurs.

www.producteursvilleneuvois.com

INFOS PRATIQUES

www.lacagettecollective47.wordpress.com
www.facebook.com/cagette47/
07 86 48 25 36
lacagettecollective47@gmail.com

Beaupuy

Distribution le vendredi de 17 h à 19 h à la salle des fêtes

Cancon

Distribution le samedi de 17 h 30 à 19 h à la Ferme de Marouty

Castelculier

Distribution le mercredi de 17 h à 19 h à la salle des fêtes

Pujols

Distribution le jeudi de 17 h à 19 h à la salle des fêtes du Palay

Saint-Sylvestre-sur-Lot

Distribution le mercredi de 17 h à 19 h à la salle des fêtes

Villeneuve-sur-Lot

Distribution le mardi de 17 h à 19 h au parc des expositions

Virazeil

Distribution le jeudi de 16 h à 18 h au stade de rugby



« Les consommateurs trouvent une nouvelle source d'approvisionnement. »

Vente à domicile



Thierry Breton

La (re)découverte de la vente directe

Seuls, en famille ou regroupés entre voisins, nos agriculteurs ont trouvé des solutions pour continuer à vendre leurs productions. Ils s'appuient sur leur sens de l'adaptation et bien souvent sur les réseaux sociaux ! Tour d'horizon des initiatives prises sur nos territoires.

« Nous faisons déjà de la vente en direct à la ferme alors nous avons proposé à nos voisins Philippe Costes, éleveur de porc en plein air à Anthé et au domaine viticole de Thézac de déposer leurs produits chez nous. Les gens commandent sur Facebook puis viennent retirer leurs marchandises à la ferme. Nous constatons un vrai engouement et beaucoup de solidarité », se félicite Élodie Queyrel de la Ferme de Perricard à Montayral (viande bovine, chevreaux, poulets fermiers). Vertu ancestrale chez les agriculteurs, l'entraide s'est également manifestée dans le Monflanquinois. Cyril Orlando (ferme de Lacassenade à Paulhiac) et Claudine Calmette (fromagerie de Taticlo) se sont regroupés avec la ferme de Fléchou et l'Horizon des Bastides pour livrer leurs commandes sur des points relais répartis dans le secteur. « Une dame nous a spontanément proposé de créer

une adresse mail commune pour nos commandes. Cela facilite la gestion ! », explique Cyril.

Plusieurs producteurs ont également choisi de livrer directement au domicile de leurs clients habituels ou nouveaux. C'est le cas de la famille Zamboni, maraîcher et exploitant agricole à Lusignan-Petit. « Nous avons contacté nos clients des marchés de Foulayronnes et Pont-du-Casse pour leur proposer des paniers à domicile ou à récupérer dans des lieux à des horaires bien précis. Nous avons aussi lancé un service de vente à la ferme et le bouche-à-oreille a bien fonctionné. Les commandes se font par téléphone ou mail. » L'outil numérique a donc été d'un grand secours pour rester en contact avec les clients et poursuivre l'activité malgré « une charge de travail supplémentaire et lourde », confie Lionel Zamboni (notre photo). « On attend quand même avec impatience la réouverture des marchés » confie Nathalie Rongy. Cette spécialiste du canard gras à Virazeil affiche une perte de 30 % de son chiffre d'affaires malgré ses livraisons à domicile.

Mais, en pleine saison des fraises, courgettes ou tomates, ces initiatives ont permis de sauver une partie des récoltes et de constituer une nouvelle clientèle.

« Le bouche-à-oreille a bien fonctionné. »

Le fraiseur de Sainte-Colombe-Brulhois, Jean-Luc Duffour (dit Popol) livre dans un rayon de 10 km autour de sa ferme. Ce rayon est de 20 km pour Laurent Airauto de l'Earl Des Rosiers au Fréchou. Comme beaucoup d'agriculteurs, il a dû changer son mode de fonctionnement et faire ses premiers pas sur le web. « C'est ma fille, étudiante à Paris, qui gère notre page Facebook. » Ce nouvel outil lui a permis de toucher une nouvelle clientèle et de se lancer dans la vente directe à la ferme alors qu'il travaillait essentiellement avec une coopérative auprès de la grande distribution. « Nous allons d'ailleurs poursuivre cette activité. »

Du côté d'Aiguillon, les maraîchers Isabelle et Fabrice Labarde ont multiplié par trois leur nombre de clients. « Nous avions anticipé en laissant nos coordonnées à nos clients des marchés d'Aiguillon, Tonneins et Estillac. Maintenant, nous livrons à domicile à Aiguillon, sous la halle d'Estillac... C'est un grand changement d'organisation car nous ne faisons plus que des paniers sur commandes. Désormais, on joue à la marchande avec mes enfants pour remplir les paniers avec nos légumes », sourit Isabelle Labarde.

—PLATEFORME SOLIDAIRE DES PRODUITS RÉGIONAUX

Dès le 31 mars, les producteurs et les artisans de l'agroalimentaire et les consommateurs ont pu utiliser la plateforme solidaire : www.produits-locaux-nouvelle-aquitaine.fr. Ses avantages : permettre aux producteurs d'écouler leurs marchandises et aux particuliers d'être livrés à domicile. Produits du terroir, fruits et légumes de saison, viande, produits laitiers, fromages, produits frais... le choix était large. Cet outil a été créé par le Conseil régional, l'Agence de l'alimentation Nouvelle-Aquitaine, les Chambres d'agriculture, les Chambres des métiers et de l'artisanat, et tous les partenaires régionaux.

MONCRABEAU

Le café associatif devient un point-relais

Acteur essentiel du lien social au cœur du village de Moncrabeau, le café associatif Lou Veratous a proposé un nouveau service aux habitants le temps du confinement. En lien avec Alain Merceron, producteur de fruits et légumes de Lannes, il centralisait les commandes des habitants puis organisait la distribution des paniers le samedi matin sur la place de la mairie. « Au début, on tâtonnait ! Il manquait par exemple une table pour remplir les chèques, mais on s'est adapté et cela a bien fonctionné. Cela a créé un beau mouvement de solidarité dans le village et renforcé le lien social. On va voir si on peut maintenir l'activité », raconte Sarah Klein, une des salariées du café associatif.

Mais aussi...

À Agen, le site Internet www.panieroboulot.fr qui venait de voir le jour a lui aussi dû s'adapter pour survivre. « Nous devons livrer des paniers de 5 légumes et 2 fruits aux entreprises, mais avec le confinement et le télétravail, nous avons basculé sur les particuliers dans un rayon de 30 km autour d'Agen. Les retours étant positifs, nous allons finalement maintenir ce service », précise Hugo Guerinault, commercial pour le site.

Le savoir-faire local, une valeur sûre

Durant le confinement, certains produits ont eu le vent en poupe, comme la farine et le savon.

Les réseaux sociaux et notre site Internet nous ont permis de limiter la casse ! », expliquent Cécile Billaud et Patrick Bonnefa, codirigeants de la savonnerie agenaise Lou Karitan. Pour cause de confinement, ils ont dû fermer leur boutique, recourir au drive et développer davantage les ventes en ligne. « Avant cette période inédite, nous enregistrons entre trois et quatre commandes quotidiennes sur notre site. Depuis, nous en dénombrons une quinzaine. » Les habitués sont restés fidèles et « ont partagé nos parutions sur les réseaux sociaux d'où la hausse de fréquentation de notre site », souligne Cécile.

Au-delà de cette clientèle « sympa », de nouveaux consommateurs sont arrivés. « Nous avons envoyé nos colis partout dans l'hexagone, des Hauts de France à la Paca en passant par la Charente, la Bretagne, le Rhône ou encore Paris. » Même des Belges ont fait appel au savoir-faire de ces passionnés. Jamais auparavant, Cécile et Patrick n'avaient livré ailleurs qu'en Lot-et-Garonne. Il faut dire que la pénurie de savon s'est fait sentir partout ! Cette croissance des ventes sur Internet, Patrick Bonnefa l'explique aussi par le packaging des produits qui les différencie des autres marques. Lou Karitan a, une fois de plus, misé sur le local : la dessinatrice est l'artiste puymirolaise Mab Carratier et l'imprimeur, le boétien Guy Baudelin, « Le fait qu'il soit resté ouvert pendant toute cette période,

Made in 47



— Thierry Breton

Nous avons envoyé nos colis partout dans l'hexagone.

nous a permis de ne pas avoir une rupture de stock côté emballage. » Au final, l'entreprise devrait n'avoir perdu « que » 25 % de son chiffre d'affaires. Composés dans la mesure du possible de matières premières du Lot-et-Garonne, les

produits de la savonnerie d'Agen viennent de recevoir le label bio Cosmos Organic. Il certifie que plus de 95 % des ingrédients composant les savons sont issus de l'agriculture biologique.

Cécile et Patrick sont optimistes pour la suite, leur nouvelle clientèle leur restera fidèle « car une fois qu'on a goûté au savoir-faire local de qualité, on ne peut plus s'en passer ! ».

Lou Karitan
523 rue du docteur et
Madame Delmas, Agen.
05 53 68 05 68
loukaritan@orange.fr / loukaritan.fr

—LA FARINE DE PENNE D'AGENAIS

Avant le confinement et la rupture de farine dans les grandes surfaces, la minoterie Le Moulin de Bidou de Penne-d'Agenais avait pour clients les boulangeries, les coopératives et les entreprises agroalimentaires du Lot-et-Garonne et des départements limitrophes. Mais, durant le confinement, elle « est venue en aide » aux supermarchés. « Notre motivation est solidaire avant tout. Nous tentons de dépanner au mieux selon nos capacités », confie Alban Desperière, cogérant de l'entreprise familiale, fondée en 1946. Pour répondre à la demande exponentielle des particuliers et des grandes surfaces, la minoterie a dû faire face à une problématique de logistique et d'approvisionnement de sachets de petit conditionnement. Avant la crise sanitaire, l'équipe en fabriquait « seulement » 70 par mois. Depuis la mi-mars, c'est plutôt 2 000 par semaine ! Ce regain d'activités a permis d'éviter le chômage partiel à 12 salariés. La minoterie produit chaque année 74 000 quintaux de farine, avec une production journalière pouvant atteindre les 500 quintaux. « La production est maîtrisée de bout en bout, de l'arrivage du blé, au stockage, à la transformation en farine et à la livraison avec nos cinq camions. » Aujourd'hui, les dirigeants estiment être « dans une période charnière qui peut ouvrir quelques marchés. Certes, notre cœur de métier reste l'artisan boulanger, mais la demande du consommateur local amène à réfléchir autrement. Alors, si nous pouvons nous engouffrer dans ce marché-là, nous le ferons ! »

Minoterie Desperière et fils,
Le moulin de Bidou,
Penne-d'Agenais. 05 53 41 21 01
contact@moulindesperiere.com
www.moulindesperiere.com:



— Thierry Breton

Élan de solidarité

Entreprises

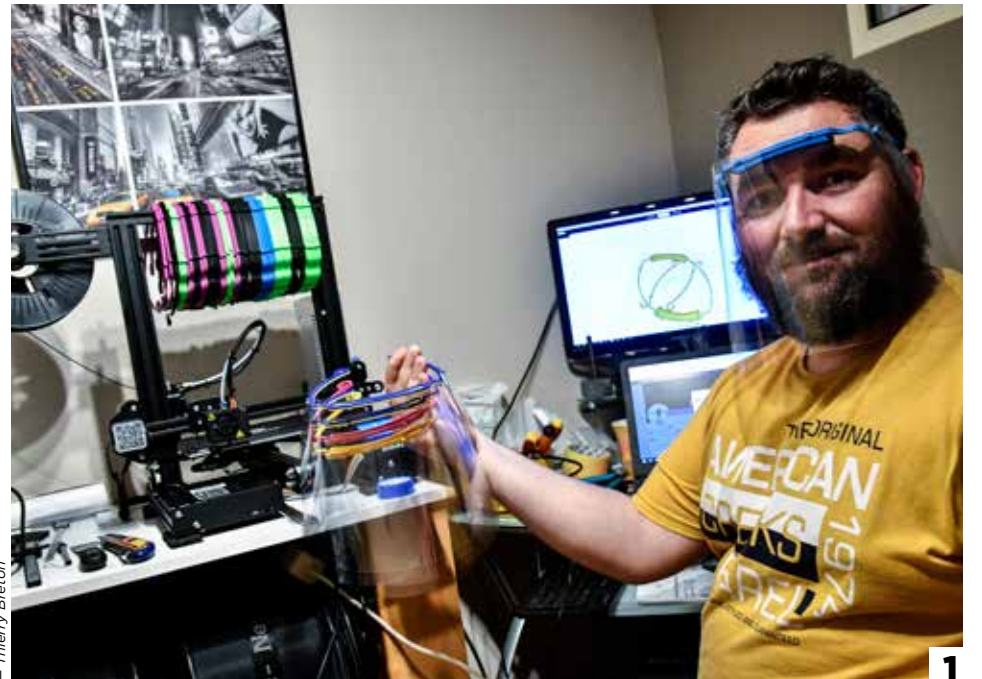


— Thierry Breton

Les professionnels et les particuliers se sont mobilisés pour mettre gracieusement à profit leur expérience et matériel afin de participer à « l'effort de guerre » et lutter contre le virus. Face à la pénurie de masques, de nombreuses initiatives ont vu le jour dans tout le Lot-et-Garonne. Retour sur quelques exemples de solidarité.

Ayant reçu l'autorisation de démarrer son activité d'auto-entrepreneur deux jours après le début du confinement, le foulayronnais Rémi Lamon (1) a été l'un des premiers à se lancer dans la fabrication de visières de protection. « Avec mes deux imprimantes 3D tournant de 8 h à minuit, j'en sortais 50 par jour. Je les ai offertes aux professionnels de santé, mairies, gendarmeries... J'avais limité les commandes à 10 visières, car j'en

recevais beaucoup. » En échange d'une participation financière pour l'achat de la matière première, un réseau d'impression 3D s'est ensuite rapidement déployé notamment à Tonneins avec ADN3D et à Condezaygues avec ACIS. Sur le Monflanquinois, la société Diffu-jour a provisoirement délaissé son activité de fabrication d'abat-jour pour faire des masques. « Six couturières en ont réalisés en moyenne 200 par jour. Nous en distribuons aux artisans, agriculteurs, commerçants, mairies... », raconte Noëlle Pelatan. Un peu plus loin, LBPierre, fabricant de produits à base de pierres reconstituées, a fait tourner son imprimante 3D à plein régime. Les quelque 800 masques fabriqués ont été offerts aux pharmacies, Ehpad et



— Thierry Breton

cabinets médicaux du territoire. « Ce n'est qu'une goutte d'eau, mais nous faisons le maximum », témoigne le gérant Arnaud Beuvin. Des entreprises leader en Lot-et-Garonne se sont également engagées. Par exemple, Albatros à Port-Sainte-Marie (2), spécialisée dans la fabrication sur-mesure d'appareillage paramédical, a répondu à l'appel de l'association des maires ruraux du 47 pour confectionner des masques

Ce n'est qu'une goutte d'eau, mais nous faisons le maximum.

en s'appuyant sur l'expérience de ses sept couturières. « Il nous a fallu quelques jours de mise en route car c'était une première. Nous en faisons mille par jour maintenant », confie la responsable Camille D'Huyvetter. De même, le laboratoire Innovi à Layrac (3) (santé, nutrition, phytosanitaire, cosmétique) s'est réorganisé pour produire du gel et des solutions hydroalcooliques offerts aux personnels soignants et entreprises locales. Seule entreprise du Lot-et-Garonne à posséder un agrément de l'Agence nationale de la santé et du médicament, Innovi fabrique aussi des embouts plastiques utilisés pour la reconversion des masques de plongée en respirateurs artificiels. « Nous avons aussi travaillé sur la production d'un outil fabriqué à base de maïs (le sécuripasse) pour appuyer sur un bouton, ouvrir une porte... sans avoir de contact », complète Alexandra Fregonèse, responsable d'Innovi.

—À VOS MACHINES !

Les couturières professionnelles ont également été extrêmement sollicitées. Aidée par sa mère et sa sœur, Josette Perucca (Fée Couture à Agen) a produit 30 masques sur-mesure par jour pour les particuliers et les bébés. À Marmande, l'artisane d'art et fileuse de verre Françoise Gonthier (Bulle Dame) a troqué son chalumeau pour la machine à coudre. « J'ai travaillé dur pendant plus d'un mois pour fabriquer 700 masques pour les soignants et les particuliers. » Pas très loin, l'association « Bougeons-nous 47 » est la seule à faire des sur-blouses pour les personnels soignants et les aides à domicile. « Nous récupérons des films agricoles contre le gel offerts par un généreux donateur et nous les cousons à la maison. Nous sommes 7 à la couture et 3 à la découpe », raconte la présidente Fatima Figueas. Citons aussi Carine Lafaure qui, privée d'activité (institut de beauté Créabeauté à Bon-Encontre), a offert son stock de gants, gels, charlottes et masques aux auxiliaires de vie, infirmières et caissières de supermarché. Enfin, le collectif « Masques solidaires en Villeneuvois » compte (au 5 mai) 22 couturières, 6 livreurs et 10 personnes à la découpe. « Ceux ne sachant pas coudre, mais voulant aider, gèrent la livraison », explique Serge Huc, un des membres du collectif. Bien d'autres bénévoles ont aussi réalisé des masques, preuve qu'en Lot-et-Garonne la générosité est inscrite dans l'ADN.



— CD-47

Jamais les conséquences économiques d'une crise n'auront été aussi importantes. Et pour cause, l'arrêt brutal de nombreuses activités a produit un choc à la fois de l'offre et de la demande. Selon la Banque de France, durant la période de confinement, notre économie nationale a tourné aux deux tiers de son rythme normal : - 35 % d'activité économique sur une semaine (source Insee). Si l'État a mis en place rapidement des mesures de soutien aux entreprises, aux employeurs et aux salariés, les différents partenaires socio-économiques des territoires ont fait bloc pour apporter des solutions complémentaires adaptées aux spécificités locales. **Retour sur la façon dont la résistance s'est organisée en Lot-et-Garonne.**

Résistance, adaptation, innovation

Cette crise a révélé la force du collectif et de la proximité. Dès les premières annonces, un groupe de travail s'est mis en place à distance entre le président de Région et les président(e)s des 12 Départements de Nouvelle-Aquitaine pour coordonner les actions de soutien au tissu socio-économique local. Chaque semaine, une audioconférence a permis d'ajuster les moyens déployés et la complémentarité des aides mobilisées. La démarche a aussi permis de tenir compte des initiatives des chambres consulaires (Chambre de Commerce et d'Industrie, Chambre de Métiers et de l'Artisanat, Chambre d'Agriculture) de façon à les relayer et les soutenir.

Dès le 18 mars, la Région a annoncé un plan d'urgence pour venir en aide à tout le tissu économique local, sous forme de fonds de solidarité État/Région, de fonds de soutien (subventions et avances remboursables) et de fonds de prêts aux entreprises et associations... Face à l'importance de cette crise sanitaire, la Région a porté son plan d'aide à 90 millions d'euros, dont 10 millions d'euros

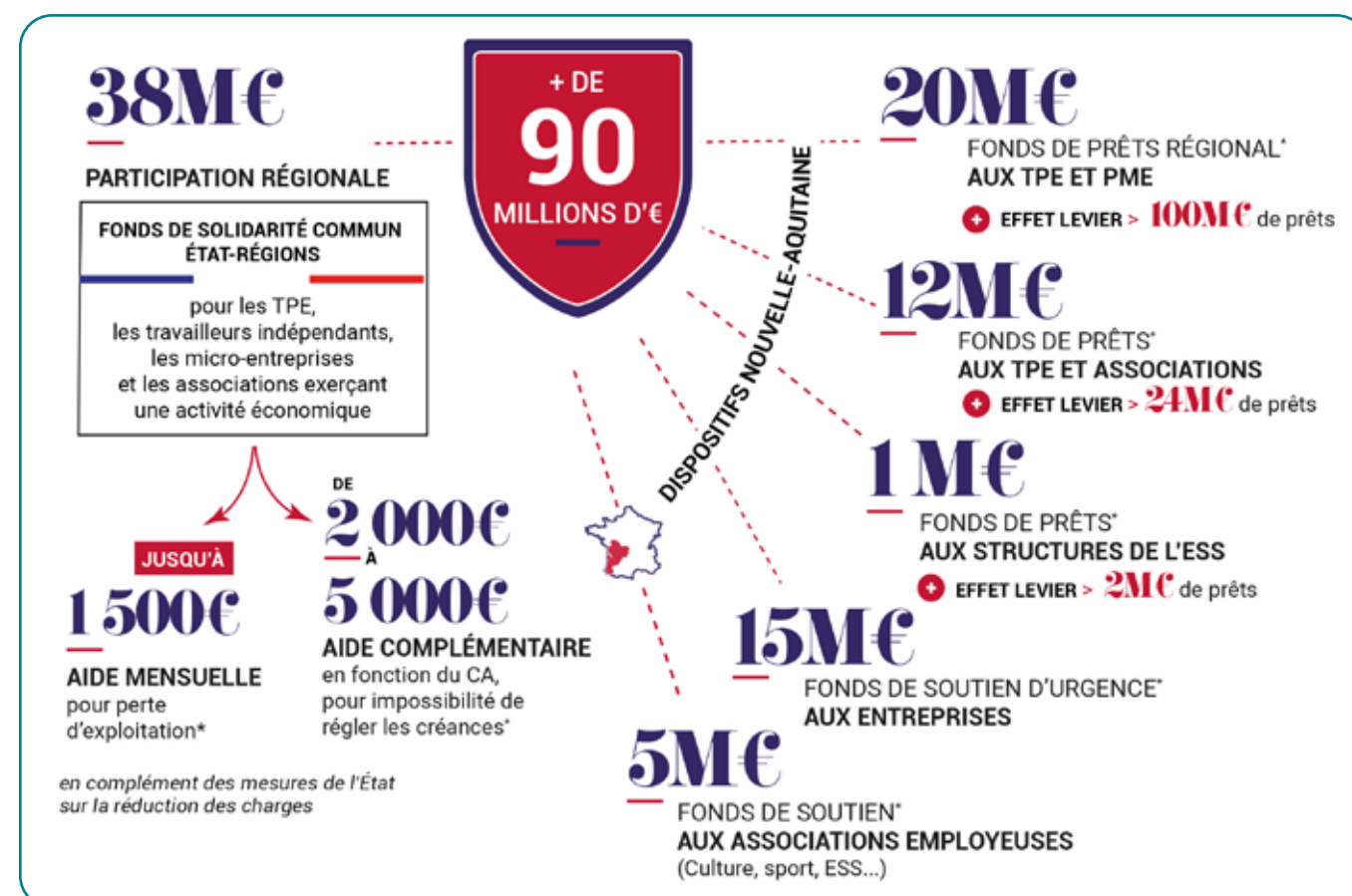
destiné aux fonds de prêts aux PME, à partir d'un salarié, et la création de nouveaux fonds de prêts pour l'Économie Sociale et Solidaire et les TPE.

L'ensemble de ces outils régionaux viennent compléter les mesures exceptionnelles prises par l'État (fonds de solidarité, garanties d'emprunts, chômage partiel, report de charges fiscales et sociales...),

ainsi que le soutien à la trésorerie des entreprises attendu de l'ensemble des acteurs bancaires avec la garantie de l'État. La bonne coordination de ces mesures d'aide directe aux entreprises relevant de la compétence régionale a permis aux Départements de se concentrer davantage sur son soutien au tissu socio-économique, notamment dans le domaine de l'insertion par l'activité économique et le secteur associatif (lire page 19).

Les chambres consulaires ont redoublé d'inventivité

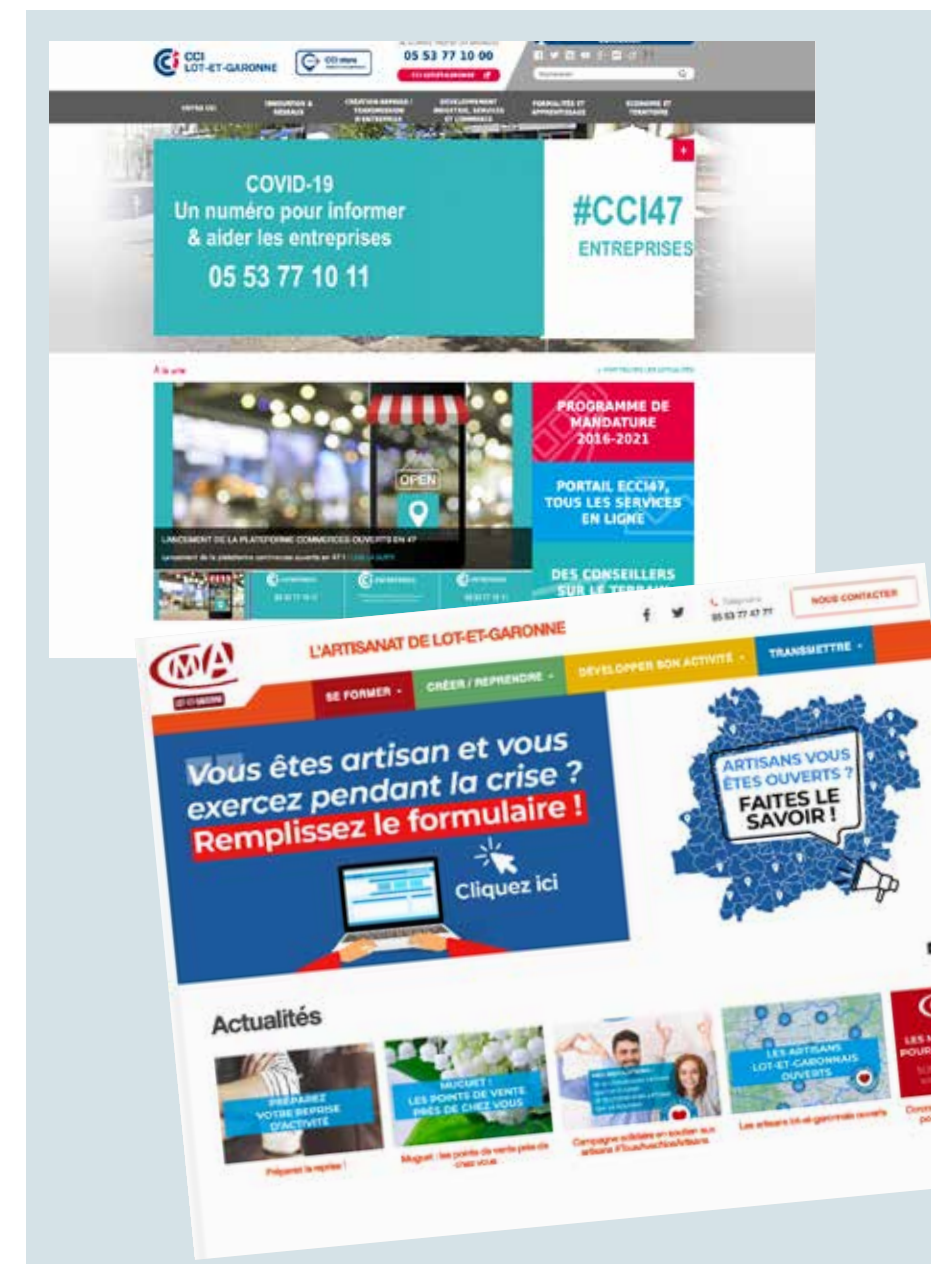
Mise en place de numéros et emails dédiés, plateformes numériques, informations sur les dispositifs d'aide et formalités en ligne... les chambres consulaires ont fait preuve de réactivité et d'inventivité dans cette période de confinement. En quelques jours seulement, plus de 330 commerces et quelque 470 artisans ont pu être recensés respectivement sur la



L'ensemble des outils régionaux a vocation à compléter les mesures exceptionnelles prises par l'État (fonds de solidarité, garanties d'emprunts, chômage partiel, report de charges fiscales et sociales...), ainsi que le soutien à la trésorerie des entreprises qui est attendu de l'ensemble des acteurs bancaires avec la garantie de l'État. L'aide de la Région s'attachera ainsi à soutenir les entreprises et associations qui n'auront pas trouvé tout ou partie de leur besoin dans le dispositif national ou auprès de leur banque.

REPÈRES

www.cci47.fr
www.cm-agen.fr
https://lot-et-garonne.chambre-agriculture.fr
www.produits-locaux-nouvelle-aquitaine.fr



plateforme numérique de la Chambre de Commerce et d'Industrie, et sur celle de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat. En direction du monde agricole, une autre plateforme de solidarité pour la livraison de produits locaux a été lancée par l'Agence de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine, avec 70 producteurs répertoriés rien qu'en Lot-et-Garonne (page 15). La Chambre d'Agriculture est aussi venue en appui des producteurs pour mettre à leur disposition un drive de

vente sur son parking, une initiative doublée d'un système d'information en direction des exploitants répondant à des questions telles que la mise à disposition temporaire de salariés entre deux entreprises.

L'ensemble de ces initiatives et leur rapidité de mise en œuvre pour affronter la crise sont à l'image des relations de partenariat qui ont toujours prévalu à l'échelle de notre département.

Le Département amortit le choc pour les acteurs socio-économiques

Sur proposition de sa présidente, le Conseil départemental a adopté le 30 avril une série de mesures importantes pour amortir les effets de la crise en direction des associations et des acteurs socio-économiques, pourvoyeurs de nombreux emplois sur le territoire.

8,1 millions d'euros ont ainsi continué d'être versés chaque mois aux services et établissements sociaux et médico-sociaux, sans interruption, en maintenant le même niveau d'aide qu'en temps normal, indépendamment du fait que leur activité effective ait pu être réduite. Ce dispositif comprend, entre autres, les services d'aide à domicile.

Pour le secteur associatif, le Département a attribué, par anticipation, 6,1 millions d'euros de subventions, qui se sont ajoutées à celles déjà attribuées en début d'année. Les subventions de fonctionnement demandées avant la crise sanitaire leur ont été intégralement attribuées, sur la base des régimes existants, sans appliquer le moindre abattement résultant d'une baisse d'activité durant la crise sanitaire. Pour la suite, les associations les plus en difficulté seront accompagnées pour négocier des facilités de trésorerie avec leurs banques et leur permettre de bénéficier des différents dispositifs de soutien public. De plus, le Département a décidé d'apporter son soutien aux manifestations qu'il

devait accompagner mais qui ont été annulées en raison de la crise sanitaire, en prenant en charge les dépenses engagées avant l'annulation, dans la limite de 100 % de la subvention départementale prévue et de 40 % du coût total de la manifestation.

Dans le domaine de l'Insertion par l'Activité Économique, la collectivité a engagé le financement, pour l'année 2020, de 63 postes dans les entreprises d'insertion et de 117 postes dans les ateliers chantiers d'insertion, mais également, à titre exceptionnel pour la durée du confinement, 80 % des heures chômées selon les mêmes dispositions que les heures travaillées. Ces mesures représentent un engagement du Département à hauteur de 650 000 euros.

Par ces mesures, le Conseil départemental a souhaité intervenir en complément des dispositifs nationaux et régionaux, pour soutenir les activités qui relèvent de son champ de compétence, des milliers de salariés Lot-et-Garonnais travaillant directement ou indirectement dans le secteur de la solidarité.





Dès l'annonce du confinement, la présidente Sophie Borderie a écrit à toutes les entreprises prestataires du Conseil départemental pour leur indiquer que les chantiers en cours pouvaient se poursuivre dans le strict respect des gestes barrières et consignes de sécurité, mais qu'aucune pénalité ne serait appliquée pour autant en cas d'impossibilité de maintenir l'activité. Par ce message encourageant et rassurant, il s'est agi d'envoyer un signal positif aux entreprises intervenant pour le compte de la collectivité, investisseur public de premier plan sur le territoire.

C'est ainsi que les travaux de l'écluse de Saint Vite, projet de 3,4 millions d'euros HT, ont par exemple pu être lancés comme prévu le 14 avril, dans le respect des directives nationales établies en lien avec les organisations professionnelles du BTP. Daniel Borie, vice-président du Conseil départemental et maire de Saint-Vite, rappelait alors que « la sécurité et la santé sont évidemment prioritaires. Et, chaque fois que les conditions sanitaires sont assurées, le Conseil départemental est au rendez-vous pour soutenir les entreprises, bien souvent locales, qui interviennent

Quand les chantiers s'adaptent

sur nos chantiers publics ». Grâce à cette réhabilitation, le Département poursuit la mise en valeur touristique de l'ensemble du bassin du Lot avec l'ouverture du réseau navigable en amont, jusqu'à Luzech (46). Un projet qui, même dans la crise, ouvre de belles perspectives, alors que les études de l'écluse de Fumel, dernier équipement nécessaire pour rejoindre le département du Lot, se poursuivent.

Le 20 avril, moins d'une semaine plus tard, c'était la campagne de fauchage des bords des routes départementales qui pouvait être lancée, avec là aussi des mesures barrières strictes. La collectivité a su s'adapter pour maintenir ses activités sur le territoire. Le 27 avril, c'est le chantier du Center Parcs qui s'engageait dans une reprise très progressive, avec le retour sur site d'une première entreprise (la Société de

Charpente Agenaise), reprise assortie de nombreuses précautions sanitaires. Au même moment reprenaient les travaux de réhabilitation du Centre médico-social de Marmande, un chantier de 2 millions d'euros. Dernière bonne nouvelle en date, le début de la 3^e tranche de travaux du très attendu Pont-du-Mas, à partir du 11 mai, pour réaliser l'étanchéité du tablier et la couche de roulement.

La sécurité et la santé sont évidemment prioritaires.

Dans un océan de difficultés, ces chantiers brillent comme autant de phares qui nous permettent de nous projeter vers l'avenir.

Cumul RSA / Revenu d'activité

— UNE BONNE FORMULE POUR SOUTENIR L'AGRICULTURE ET L'INSERTION

Le chantier avait été engagé par le Conseil départemental dès le mois d'octobre 2019, dans la ligne des préconisations de la mission « pour un juste droit » chargée de mettre en place des mesures basées sur les droits et devoirs des bénéficiaires de l'accompagnement social. Le travail technique était finalisé, les contacts avec les partenaires aboutis...

Tout était prêt pour que le dispositif soit effectif au moment du vote du budget 2020. Mais la crise est survenue, sans pour autant avoir raison du dispositif, bien au contraire ! Face à la crise sanitaire, le cumul du RSA et d'un revenu d'activité est apparu comme un outil supplémentaire pour soutenir l'activité économique locale et renforcer les opportunités d'insertion professionnelle. Le dispositif permet aux allocataires du RSA de cumuler le salaire perçu au titre d'une activité, notamment saisonnière, dans les secteurs prioritaires que sont l'agriculture et l'agroalimentaire, et l'allocation RSA.

Cette disposition, dérogatoire et expérimentale, porte sur une ou des périodes d'activité salariée sur la période comprise entre le 1^{er} avril et le 31 octobre 2020.



Être obligé de rester chez soi ! Terminés les sorties, les séances de cinéma, les concerts, les diverses manifestations culturelles et sportives du début du printemps ! Une fois de plus, c'est l'inventivité et une autre manière de « consommer » de la culture, qui a vu le jour. Les plates-formes numériques et les réseaux sociaux « Made in 47 » ont pris le relais. **Les acteurs culturels du département, nos artistes et la presse ont continué d'informer et de distraire.**

La Médiathèque départementale s'invite chez vous

Comment poursuivre ses missions de diffusion culturelle quand les bibliothèques ne peuvent plus accueillir de public ? Le Conseil départemental a trouvé la solution, en ouvrant directement les contenus de sa médiathèque numérique. Jusqu'au 30 juin, tous les Lot-et-Garonnais peuvent accéder à ce service gratuit. Films, documentaires, musiques, livres... tous les contenus ont été plébiscités et le nombre de connexions a été multiplié par six en 15 jours. Explication de ce succès fulgurant...

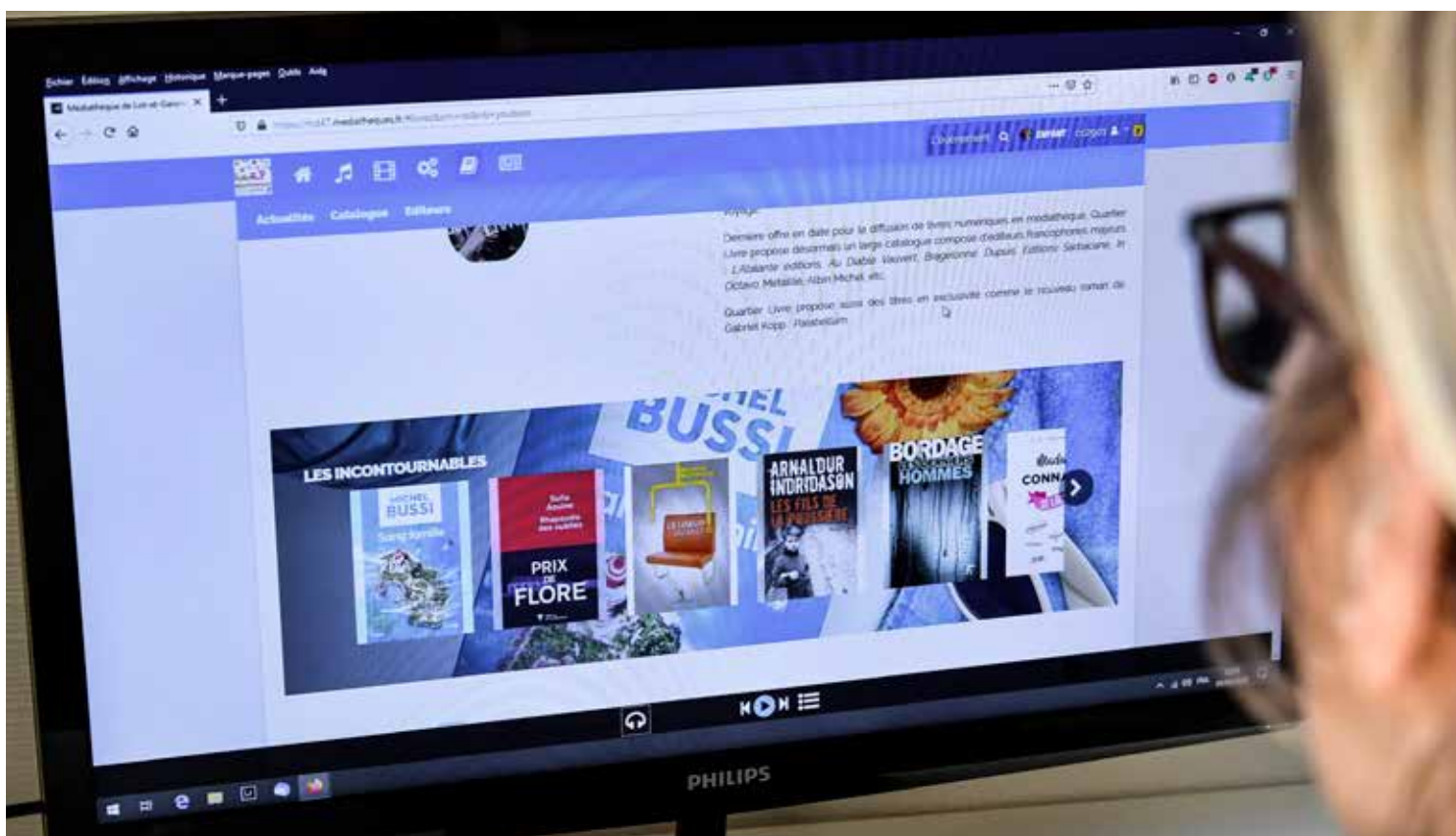
« C'est vraiment très spectaculaire ! » Ghislain Faucher, le directeur de la Médiathèque départementale à Villeneuve-sur-Lot, ne s'y attendait pas ! Lorsque le 9 avril, le Département ouvre le fonds numérique de la Médiathèque à tous les Lot-et-Garonnais, inscrits ou non en bibliothèque, c'était pour « mieux vivre » le confinement. « Nous savions que cette offre allait rencontrer un large succès car les Lot-et-Garonnais avaient plus de temps pour lire un livre numérique ou regarder un film. Mais nous ne pensions pas que le nombre d'inscriptions serait multiplié par six, passant de 500 à 3 000 en l'espace de 15 jours ! » Cet afflux d'abonnés et les mesures de confinement n'ont pas

empêché les agents de la Médiathèque de poursuivre leur mission de service public. « L'équipe a su être efficace, réactive et s'adapter. L'objectif était de répondre le plus vite possible aux attentes et demandes de nos usagers habituels et de gérer les 300 nouvelles inscriptions quotidiennes ! »

Le fonds numérique de la Médiathèque est méconnu pourtant il abrite des trésors culturels accessibles en un clic. Il se présente sous la forme d'une plateforme web qui invite à différents univers : musique, cinéma, savoirs, livre, média. « En cette période de confinement, le livre est redevenu le produit culturel le plus téléchargé », note Ghislain Faucher. Le lecteur peut

ainsi plonger dans l'univers d'Amélie Nothomb, trembler à la lecture des enquêtes d'Harlan Coben ou découvrir le dernier Prix Renaudot, *La Panthère des neiges* de Sylvain Tesson. Autre offre : le cinéma. « Nos prestataires approvisionnent très régulièrement notre fonds pour coller au mieux aux besoins de nos usagers cinéphiles. » Ainsi, les jeunes s'envolent aux côtés des oiseaux du *Voyage de Ricky* et les adultes voyagent sur les bords du Nil en regardant le *Peplum Gods of Egypt* ou découvrent les films *Alice et le maire*, *La Belle époque* et bien d'autres. Le bouquet numérique 47, c'est aussi des documentaires, des journaux français et internationaux ou des magazines (*Libération*, *New York Times*, *Le Point*, *L'Obs...*). L'espace « savoirs » regroupe, quant à lui, des apprentissages et des formations en tout genre, des contenus encyclopédiques et des contenus scolaires.

Grâce à cette initiative, « nous avons pu donner un coup de projecteur à notre fonds numérique et aux différents services des bibliothèques municipales », précise Ghislain Faucher. Cette période a donc permis, en quelque sorte, de dépoussiérer l'image des bibliothèques. « Elles sont modernes et utilisent les nouvelles technologies. Nos supports multimédias sont accessibles à tous. » Ghislain Faucher en est certain « des Lot-et-Garonnais, jamais inscrits en bibliothèque vont franchir le pas après le confinement afin de continuer à bénéficier de ce service. » En effet à compter du 1^{er} juillet, l'utilisateur non inscrit en bibliothèque devra pousser la porte de l'une d'entre elles. Une fois inscrit et muni de son identifiant, il pourra, toujours gratuitement, accéder au bouquet numérique du département. www.mediathèque.lotetgaronne.fr



Retour aux sources

Archives départementales

Le 16 mars, les Archives départementales à Agen fermaient leurs portes au public pour cause

de confinement. Les salles de lecture étaient désormais désertes et inexorablement silencieuses. Pour rester, malgré tout, en contact avec les usagers, elles leur ont envoyé tous les jours une newsletter « clin d'œil ».

Pour garder le lien avec ses usagers pendant cette période de confinement, les Archives départementales leur ont fait un « clin d'œil » quotidien. Stéphane Capot, directeur du site agenais, leur racontait en effet l'histoire d'une image tirée du fonds numérisé par les Archives. Il n'a jamais été en panne d'idées puisque le site des Archives compte trois millions d'illustrations. « Notre site existe depuis une vingtaine d'années et nous l'enrichissons de nouveaux documents numérisés au fil des ans », précise-t-

il. Depuis le début du confinement, il a aussi constaté que le nombre de connexions a augmenté de 20 % par rapport à la même période l'an dernier. « Nous avons donc eu l'idée de créer une salle de lecture virtuelle, d'autant plus que nos salles étaient désormais fermées au public. »

Autre constat : les principales recherches ont porté sur la généalogie. « Les Français et pas seulement les Lot-et-Garonnais ont profité du confinement pour entreprendre des

recherches sur leurs ancêtres. » Le fonds des Archives départementales est en effet consultable partout dans le monde. « Nos ressources sont reprises par des portails nationaux, donc même si les internautes ne nous connaissent pas, ils peuvent facilement arriver sur notre site. » Fermeture oblige, les archives départementales se sont ainsi réinventées, pour continuer de valoriser autrement notre patrimoine culturel local. Des nouvelles pratiques qui, assurément, laisseront des traces...

MAIS AUSSI...

La culture sur tous les fronts

Les services culturels départementaux n'ont pas été les seuls à s'adapter à cette situation inédite. Tour d'horizon de quelques initiatives...

Du côté des salles obscures, le cinéma d'art et d'essai agenais Les Montreurs d'images a proposé chaque jeudi soir une projection web. Le cinéma L'Utopie de Sainte-Livrade a, quant à lui, mis en place une réelle programmation de cinéma en ligne. Sur les planches, le théâtre Ducourneau d'Agen a fait revivre des pièces comme *Cyrano de Bergerac*. Les conteurs n'ont pas été en reste puisque Janouille a régulièrement posté des vidéos de son quotidien de confiné à Monflanquin.

À Tonneins, c'est l'historien Alain Glayroux qui racontait une anecdote historique. « Grandir en famille », la branche lot-et-garonnaise de l'association Les Francas, a mis en ligne des contenus destinés aux parents et aux enfants. La Maison de l'Europe n'a pas interrompu ses conférences qui, pour la période, étaient en visioconférence. Enfin, les occitans ont livré une version numérique du livret *Bal de Garona* et des morceaux de musiques pour patienter en chantant et dansant.

Mémoire de confinement

Se souvenir, garder une trace de cette période jusqu'alors inédite dans notre histoire contemporaine, tel est l'objectif recherché par les Archives départementales en lançant une collecte intitulée « #mémoiredeconfinement ».

Vous êtes ainsi invités à adresser vos témoignages écrits et récits de votre expérience (journal de confinement, lettre ouverte, poésie...), sur les changements apportés dans la vie quotidienne (poste de télétravail, installation de classe à la maison, scènes d'applaudissement à 20 h...), vos dessins d'adultes ou d'enfants, vos photographies de réalisations artistiques ou manuelles, vos documents sur les sorties (attestations « améliorées »), vos photographies de scènes de rues, street-art ou encore des graffitis apparus sur la route...

#MEMOIREDE CONFINEMENT

Photographies, vidéos, dessins ou textes...

Les archives départementales vous invitent à témoigner de cette période inédite.

Contribution à envoyer à archives@lotetgaronne.fr

Toutes les informations sur www.lotetgaronne.fr

LOT-ET-GARONNE
Le Département Cœur du Sud-Ouest

Envoyez les documents texte en pdf, odt ou doc, les photographies en jpg (maxi 5 Mo), vos vidéos (maxi une minute) et votre attestation d'autorisation d'utilisation de ces documents (à télécharger sur http://www.cg47.org/archives/infos/collecte_COVID19.htm)

— par message électronique :

- pour les documents jusqu'à 5 Mo : archives@lotetgaronne.fr
- pour les documents plus lourds, utilisez wetransfer.com

— par courrier :

- Archives départementales - Mémoire de confinement - 3 place de Verdun - 47922 Agen Cedex

En images

Deux clips vidéos étaient en tournage début mai. Celui à l'initiative du professeur d'EPS du collège Paul-Dangla à Agen allie danse et gestes du quotidien pendant le confinement. Il est réalisé en partenariat avec un assistant d'éducation et une élève.

Du côté de Sainte-Bazeille, un clip mettra en évidence le travail accompli par les aides à domicile de l'UNA, en première ligne contre la pandémie du Covid-19, sur une chanson du Bazeillais Pascal Z Rock (chauffeur de taxi dans le civil).

Les médias locaux n'ont rien lâché !

Nouvelle formule, édition spéciale, long format, newsletter, podcast... la presse locale a été obligée de s'adapter et de réinventer ses supports. Elle l'a fait avec une grande agilité pour surmonter les difficultés et continuer à informer les Lot-et-Garonnais. Un véritable tour de force dans un contexte inédit.

Presse Les journaux papier se sont naturellement faits plus rares. Le numérique est venu en renfort des solutions à trouver pour assurer réactivité et large diffusion, dans ces moments où notre rapport au temps change... en période de confinement et de crise sanitaire, on ne parle plus en semaines ou en jours, mais en heures ou en minutes

Chaque titre y est allé de sa formule : *Sud-Ouest* a régionalisé son offre, la *Dépêche du Midi* et le *Petit Bleu* ont ajouté à leur dispositif un supplément sous la bannière #Ensemble, *Le Républicain* a envoyé son journal en

version numérique à tous ses abonnés, *L'Hebdo Quidam* a résolument investi les réseaux sociaux, *Aqui.fr* est resté très actif sur le web... tandis que les radios RFM, Virgin ou encore 47FM ont aussi tenu bon, souvent avec des formats originaux, interactifs et des temps d'antenne aménagés.

Tout cela ne doit pas pour autant nous faire oublier que des situations de crise comme celle-ci fragilisent durement la presse, et que l'information est un pilier indispensable de notre démocratie. Alors, continuons à soutenir celles et ceux qui la font vivre !

Radios associatives

Après avoir été contraintes de fermer leurs studios durant les tous premiers jours de confinement, les radios associées 47¹ se sont vite réorganisées. « Nous avons un rôle à jouer dans la continuité de l'information. Alors, bénévoles et professionnels ont apporté le matériel chez eux pour faire du télétravail. Les émissions déjà enregistrées ont trouvé leur place dans les grilles de programme classique. Et ensuite, nous avons réinventé nos émissions », explique Gérard Dupont, président de la fédération. Les 6 radios locales ont ainsi servi de relais d'informations. « Nous avons tendu le micro aux agriculteurs, commerçants, drive pour communiquer aux auditeurs leurs jours de livraison, leurs horaires, etc. » Et c'est bien là toute la force de ces radios de proximité qui maillent l'ensemble du Lot-et-Garonne. Donner des renseignements très utiles qui ont facilité la vie de bon nombre d'entre nous. Bien évidemment, les messages du Département, de la préfecture, de l'Agence régionale de la santé et des responsables médicaux étaient aussi relayés. « On a également beaucoup partagé les informations entre nous, car une info sur l'Agenais peut concerner l'Albret, le Marmandais ou le Villeneuvois. » À côté de ces émissions, des temps plus légers étaient programmés car il fallait bien « se marrer un peu, surtout dans ces moments ». Du côté de la web-radio Cool Direct de Sérignac², la philosophie était la même. Elle a alimenté régulièrement sa page Facebook pour donner l'information en temps réel.

1) CFM Radio (92 FM Casteljaloux), ARD Radio (103.6 FM Marmande), Albret FM (90.6 FM), Espoir FM (104 FM Tonneins-Marmande, 93.1 FM Agen), Radio 4 (90.8 FM Marmande, 91.9 Fumel, 98.3 Villereal et 107.3 Villeneuve) et Radio Bulle (93.6 FM Agen)

2) www.cooldirect.fr

Services départementaux

TOUJOURS LÀ, AUTREMENT

Rester « proche » de tous les Lot-et-Garonnais en toutes circonstances a été une gageure pour le Département. À l'appui de la newsletter et d'autres outils numériques, les agents de la collectivité (même en télétravail pour un certain nombre) se sont employés à partager leur expertise et nous aider à mieux vivre cette période.



Conseils, astuces, bons plans... en matière de petite enfance, d'éducation, d'environnement, de sport, de culture... Au-delà de son plan de continuité d'activités, pour que confinement ne rime pas avec isolement, le Département s'est appliqué à réinventer son accompagnement en direction des Lot-et-Garonnais. La collectivité qui nous accompagne « à chaque étape de notre vie » n'a jamais aussi bien porté sa définition.

Même « déconfiné(e) », restez informé(e) : inscrivez-vous à la newsletter du Département sur www.lotetgaronne.fr

Regards décalés sur le confinement

Le Covid-19 a inspiré nos artistes comme par exemple Francis Cabrel qui proposait, chaque soir, une chanson sur la page Facebook du Label Baboo music. Cet instant de vie « intime » a été repris par la caricaturiste de presse (*Sud-Ouest*) Charlie Delta. « J'ai été touchée par le petit cadeau offert chaque soir. La façon dont Francis Cabrel a créé et tenu ce rendez-vous. J'ai trouvé drôle d'assimiler ça au télétravail. J'ai voulu faire ce dessin comme un clin d'œil tendre à la fois à toutes les Lot-et-Garonnaises et Lot-et-Garonnais qui, comme moi, ont été fidèles à ce rendez-vous. Même quand il est

confiné à la maison, ses proches doivent le partager avec le public... (1) »

De Soumensac, le photographe, graphiste et réalisateur Laurent Seroussi a réalisé le clip vidéo (2) de la chanson de Zazie *Après la pluie*, dédié aux personnels soignants (les droits seront reversés à La Croix-Rouge). Le dessinateur layracais Michel Art rend un « modeste hommage aux personnels hospitaliers » en les dessinant (3).

Enfin, tous les soirs à 19 h, Calou la gouaille est aux platines et ambiance Virazeil, grâce à son sound-system de bric et de broc (4).



2



4

CONFINEMENT : C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE ...



3



1

Nous venons de vivre une période très singulière avec deux mois de confinement. Ne pas oublier est très important, voire primordial. Pour cela, il est nécessaire d'engager un travail de mémoire. C'est prendre le temps de réfléchir à ce qui s'est passé et à la façon dont les Lot-et-Garonnaises et Lot-et-Garonnais, de tout âge, ont réagi et vécu ce laps de temps. Le journal « 47 » a récolté vos impressions, vos analyses, vos visions de l'avenir.

Nous en publions quelques-unes dans ce dossier.

Le message de la jeune génération

Le 12 mars 2020, le Président de la République a annoncé la fermeture de tous les établissements scolaires par mesures de sécurité.

A partir du 16 mars, nos jeunes ont donc été confinés, comme le reste de la population, chez eux. Le journal 47 a souhaité donner la parole aux Conseillers départementaux jeunes, élus dans les collèges, les Maisons familiales et rurales et l'institut médico-éducatif de Fongrave (IME). Cette jeune génération nous livre son point de vue, juste et éclairé, sur cette situation inédite et s'aventure à imaginer l'avenir... Lisons ce qu'ils ont à nous dire.



Parole aux Conseillers départementaux jeunes

La solidarité, l'écologie, les circuits courts, le fait-maison, le respect de l'autre... Voici les grandes thématiques qui reviennent dans les écrits des Conseillers départementaux jeunes. Des préoccupations bien dans l'air du temps, des choses essentielles qui au fil des décennies ont été oubliées au profit de choses plus superficielles. Nos jeunes prônent pour beaucoup le retour aux sources, aux contacts humains et à la simplicité. C'est Luc qui résume parfaitement cette idée dans cette phrase : « une simple balade hors de chez moi était finalement une activité agréable ». Son « finalement » prend ici tout son sens et connote fortement son idée ! Finalement, les activités les plus simples, les plus basiques, sont les plus appréciées.

Durant ces deux mois de restriction de déplacements, nos jeunes ont donc découvert les joies d'une promenade dans la campagne. Aujourd'hui, les regards changent. Habiter la campagne a été une réelle « chance » ! Llian le dit très bien : « j'ai de la chance d'habiter en campagne et avec un jardin, donc c'est moins difficile à supporter [le confinement] que les personnes vivant dans un appartement ou un studio. » Même avis pour Justine, « mon terrain étant assez vaste, je ne

me sens pas enfermée et/ou cloîtrée dans ma maison. » Paradoxalement, beaucoup de ces jeunes ont trouvé des points positifs au confinement. Ils évoquent les bons moments passés en famille, comme Paul-Henry et Emma, ou le fait de découvrir de nouvelles activités. Bien évidemment, les aspects négatifs sont aussi présents et notamment concernant les cours à distance jugés difficiles. Lorsqu'ils se remémorent ces deux mois, ils parlent « d'épreuves », de « privation de sorties », « de coupures avec les amis ». En fait, c'est le manque de lien social physique qui a, le plus, pesé sur nos jeunes. C'est donc bien du manque que né l'envie ! Et c'est une bonne nouvelle à l'heure des réseaux sociaux et des relations virtuelles ! Les vrais échanges et le contact humain ont encore un bel avenir.

Leur avenir, ils le voient ensemble, solidaire et dans le respect des uns et des autres, mais aussi de l'environnement et de la planète. Après cet arrêt forcé des activités, ils espèrent une « reprise » de la vie. Ils aspirent à retrouver une certaine normalité, même si certains comme Enzo ou Alexis sont conscients que le monde sera marqué par le coronavirus et que des changements de mentalités et de comportements sont à attendre, mais que cela prendra du temps.

Retrouvez l'intégralité des textes sur 47actus.fr

La vie après le confinement sera très différente de celle que l'on avait avant !
Clara
Collège Paul-Dangla - Agen

Pour moi le confinement est utile pour se protéger et protéger les autres. Il est aussi bénéfique pour tous car il nous permet de découvrir de nombreuses choses, d'être solidaires, d'innover et de découvrir de vraies passions...
Cyprien
Collège Germillac - Tonneins

Je pense que le monde va être complètement désorienté d'un point de vue économique et que le retour complet à notre vie d'avant va être très long.
Romain - Collège Joseph-Kessel - Monflanquin

Le monde après le confinement, il sera jamais pareil qu'avant, puis qu'on devra vivre avec le virus et changer toutes nos habitudes (collège, transport, etc.)
Eléa - Collège Paul-Dangla - Agen

Malheureusement, le monde passe une période très difficile. Le monde devra être uni pour affronter la crise après le Covid-19.
Ana Collège Saint-Pierre - Casseneuil

Le virus a opéré un changement radical pour le monde, l'économie mondiale est bouleversée par cette épidémie, un certain équilibre a été rompu. À la fin de l'épidémie, le monde reprendra une activité « normale » et il le faut.
Emma
Collège La Rocal - Bon-Encontre

Je pense beaucoup au fait que ce confinement soit très bénéfique pour notre planète mais je me dis qu'en reprenant notre activité (malgré que ce soit petit à petit) cela aura un mauvais impact écologique.
Justine
Collège Didier-Lamoulié Miramont-de-Guyenne

J'avoue avoir peur du retour au collège, de la proximité avec les gens qui ne font peut-être pas autant attention que moi. En attendant, je ne baisse pas ma garde et continue de faire attention.
Llian
Collège Lucie-Aubrac - Castelmoron-sur-Lot

Le monde finira par redevenir normal... Il faudrait avoir un esprit critique pour faire la part des choses dans tout ce qu'on entend dans les médias et ne pas trop écouter les gens qui amplifient et déforment les informations.
Clara - Collège Anatole-France - Villeneuve-sur-Lot

SI NOUS VOULONS EXTERMINER LE VIRUS ET SAUVER NOTRE CHÈRE PLANÈTE, À LA FIN DU CONFINEMENT IL FAUDRA PRIVILÉGIER NOS JAMBES ET NOTRE VÉLO POUR LES TRANSPORTS ET CONTINUER À ACHETER DANS LES COMMERCES DE PROXIMITÉ.
Capucine
Collège Ducos-du-Hauron - Agen

L'évidence d'aujourd'hui est que notre pays ne se suffit pas à lui-même (beaucoup de produits fabriqués à l'étranger notamment les masques, matières premières de médicaments, etc.).
Noam - Collège La Rocal - Bon-Encontre

JE VOIS L'AVENIR PLUTÔT MAL AVEC DES PERSONNES QUI VONT AVOIR PEUR D'UN VIRUS ET QUI VONT SE SURPROTÉGER. ON VA SÛREMENT ÊTRE OBLIGÉ DE PORTER DES MASQUES TOUT LE TEMPS ET JE PENSE QUE CELA VA DURER ENCORE LONGTEMPS.
Sophie - Collège Adèle-de-Trenquelléon - Agen

Le confinement est très compliqué, je ne peux pas voir mes amis, je ne peux pas me promener... La reprise à l'IME m'inquiète, il faut que l'on respecte les protocoles !
Noémie
IME de Fongrave - Layrac

Ce confinement montrera à tous l'importance de vivre ensemble et, j'espère, nous sera bénéfique.
Alexis
Collège Henri-de-Navarre - Nérac

Il faut s'attendre à d'autres événements similaires à celui que le monde vit en ce moment.
Camélia et Marin
Collège Saint Jean - Tonneins

Pour ce qui est de l'avenir, je pense tout de même que nous ne vivrons plus comme avant puisque le virus sera toujours présent dans notre quotidien.
Clémence Collège Henri-de-Navarre - Nérac

Je vois que l'avenir sera différent de ce que j'avais imaginé et le monde se souviendra du coronavirus.
Enzo - Collège Jasmin-les-Iles - Agen

JE PENSE QUE DANS LE FUTUR LES PERSONNES HÉSITERONT À SE SERRER LA MAIN, À SE FAIRE DES CALINS OU MÊME À AVOIR DES CONTACTS PHYSIQUES.
Peter Collège Joseph-Chaumié - Agen

Demain... ? Je l'espère plus dans la vie ensemble qu'une vie pour l'argent.
Janelle - Collège Jean-Rostand - Casteljaloux

Pour moi, plus tard, cela ne sera pas comme avant, on saura soigner cette maladie... Mais il nous faudra du temps pour arriver à reprendre une vie « normale ».
Séléna
Collège Didier-Lamoulié - Miramont-de-Guyenne

Les semaines qui sont passées ont été ennuyantes, les jours se ressemblent et sont tous pareils. Clairement pour l'avenir je ne sais pas trop, je préfère vivre au jour le jour.
Jihane - Collège Jasmin-les-Iles - Agen

Je me rends compte que nous avons vraiment besoin de certaines personnes dans notre quotidien comme les infirmiers, les caissiers, les livreurs... qui ne sont pas forcément reconnus pour leur travail. J'espère qu'à l'avenir on n'oubliera pas toutes ces personnes et que le monde sera plus « solidaire ».
Lou - Collège Jean-Moulin - Marmande

Pour le monde d'après, j'espère qu'il sera plus solidaire et qu'il sera plus équitable. J'espère aussi qu'on saura retenir les leçons du passé en matière d'épidémie.
Loris - Cité scolaire - Marmande

Je pense qu'à l'avenir tout redeviendra normal mais il y aura certainement des séquelles liées à ce confinement.
Tommy - Collège Jean-Monet - Fumel

Quand cette épreuve sera derrière nous, je pense que nous prendrons plus de temps pour les autres, que nous accorderons un intérêt plus important encore à consommer local et que nous irons plus souvent visiter nos aînés.
Paul-Henry
Collège Félix-Aunac - Agen

Il me tarde de reprendre les cours car ce n'est pas toujours facile de comprendre les devoirs et d'apprendre à la maison.
Mélissa
Collège Damira-Asperti - Penne-d'Agenais

Peut-être le monde d'après pourra être mieux car on se sera rendu compte de l'importance d'être avec d'autres êtres humains.
Soren Collège Anatole-France - Villeneuve-sur-Lot

Je n'ai pas ressenti ce confinement comme une privation de mes libertés, mais plutôt comme une responsabilité, un devoir civique.
Gabriel
Collège Daniel-Castaing - Le Mas-d'Agenais

Je suis partisan de l'idée qu'il y aura un avant et un après coronavirus, et je l'espère même, à la fin de cela nous aurons passé beaucoup de temps à nous reconnecter à l'essentiel.
Marco Collège Damira-Asperti - Penne d'Agenais

Je vois le monde d'après très différent du monde actuel, car il y aura eu un événement qui aura changé l'histoire pour tout le monde.
Chaïma
Collège Stendhal - Aiguillon

Je pense au positif du confinement et de la crise comme par exemple les circuits courts, le développement du « fait maison » et des solidarités. Cette crise stimule la créativité des industriels et de la société en général.
Luc Collège Jean-Moulin - Marmande

JE PENSE QUE NOTRE MONDE SERA UN MONDE "CRAINTIF" CAR ON AURA TOUS PEUR QUE CETTE SITUATION REVIENTE DONC ON SERA PLUS MÉFIANTS.
Cassandra
Collège Notre-Dame - Monbahus

Confi(n)ez-vous !

En avril, la jeune étudiante en lettres Eva Teirlynck a créé le site participatif d'expression libre : confinementprojetc.wixsite.com/confinement. Il donne la possibilité aux Lot-et-Garonnaises et Lot-et-Garonnais de tout âge de publier anonymement un texte, une pensée, une anecdote sur le confinement. Voici un florilège de ressentis... à lire maintenant et à relire plus tard.



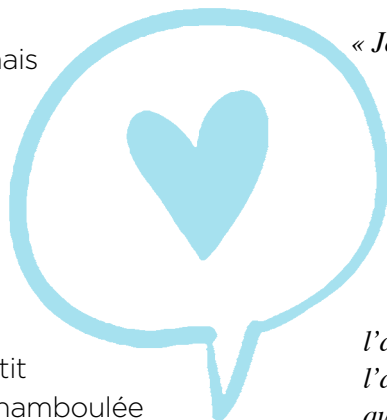
« Confinement... prenons-le comme une belle occasion ! :) L'occasion de confier nos pensées dans un carnet, de configurer nos projets dans notre tête pour être sûr de leur donner vie plus tard, de confiturer pour nourrir le besoin sucré de nos êtres chers, de conférencer avec ceux qui sont loin et à qui nous pensons, de confectonner de nouvelles créations manuelles, de confesser nos envies à nos amis, de confisquer la mauvaise humeur et n'en faire que du Bonheur ! »



« Confinement, confinement, confinement ! Tous ils n'ont que ce mot à la bouche... et ils s'ennuient, et ils font du sport, de la cuisine, des vidéos, du jardinage, du bricolage et ils chantent, ils jouent, ils applaudissent... et ils s'ennuient... C'est long, c'est dur... Ils disent que demain sera différent, le temps d'après... Certains bravent les interdits, pensent au complot, aux lois liberticides, se fauillent en douce... La plupart sortent quand même le masque de travers, gantés comme aux temps élégants... et toi tu bosses, tu bosses, tu bosses pendant ce temps, la trouille au ventre de L'attraper ou de L'avoir, de L'avoir eu et de LE transmettre à ton tour à ceux que tu aimes, à n'importe qui, portant la responsabilité d'un INVISIBLE danger, mais tu bosses quand même car ce que tu fais est important pour ton pays, pour que cela continue. Sentiment immense de passer à côté de quelque chose, se sentir exclue d'un événement où des milliards d'êtres humains sont conviés... Dans longtemps, lorsque la crise sera passée, ils se raconteront le confinement. Et toi, tu n'auras jamais su ce que c'était de l'éprouver... Pendant ce temps, tu bossais, tu bossais, tu bossais et eux ils applaudissaient et te maudissaient en même temps... »

« Se confiner, se poser, se soustraire, se distraire, ralentir, sourire, s'écouter, se parler, se dorloter, se préserver, regarder, s'émerveiller. Et si le confinement, finalement était un commencement ? »

« Le confinement pas trop difficile à supporter mais ça commence à peser sur le moral manque de voir la famille et les proches pas de câlins pas de bisous ça fait bizarre bien sûr il y a le tel et les vidéos de whatapps pr converser Ne plus pouvoir sortir plus de contacts sauf 1 petit salut au loin des voisins sinon rien pas d'activité extérieure les magasins sont fermés les restaurants aussi pourtant c'était un bon petit plaisir et 1 petite lumière dans notre vie toute chamboulée pour raisons de santé on profite du jardin avec le beau temps on admire la nature on écoute le chant des oiseaux et les observe picorer les graines déposées et on guette l'agilité de notre petit écureuil qui ns rend souvent visite ah tiens 1 voiture qui passe et brise ce silence !!! Le confinement c'est 1 effort à faire pour le bien de tous soyons vigilants pour combattre cet ennemi invisible et saluons le personnel soignant pour leur dévouement ts ensemble ns vaincrons à bientôt dans notre monde d'avant »



« Je ne compte plus les jours depuis le début de ce confinement. Je dois avouer que je suis passée par un peu toutes les phases, j'ai d'abord été en colère, (évidemment petite occidentale capricieuse à qui l'on retire sa liberté), puis la panique a pris le dessus pendant environ 10 jours, et si les enfants étaient porteurs sains et s'ils le développent et si c'est la forme grave et si et si et si... puis est venu le temps de ce que j'appelle la résilience ou l'acceptation et je dois dire que cette parenthèse me plaît. J'ai un peu honte de l'avouer mais je profite de mes enfants, de ma maison, mon jardin, je vis doucement au rythme de l'école à la maison et des premières fois de bébé. Je ne me sens en sécurité que chez moi, loin des autres... égoïsme, égocentrisme je ne sais pas... mais la peur n'est pas loin, il ne me tarde pas que cette bulle éclate, je les vois grandir, s'épanouir, se lier. Tout cet amour servira-t-il à combattre cet ennemi invisible et surnois, mon esprit s'égaré... peut-être suis-je un peu trop con'finée. »

« On m'appelle la vie. On m'appelle nature. Je m'appelle la terre. J'existe depuis 4 milliards et demi d'années. Soit depuis plus de 22 500 fois plus longtemps que vous. Je n'ai pas besoin de vous. Mais votre futur dépend de moi. Lorsque je prospère, nous prospérons. Lorsque je faiblis, nous faiblissons. J'existe depuis toujours. Je vous nourris, respectez moi. Mes océans, ma terre, mes rivières, mes forêts vous accueillent, vous protègent, vous nourrissent. Respectez moi. Le choix que vous ferez aujourd'hui déterminera votre demain. Que vous vous préoccupez de moi m'importe peu. J'étais là avant vous. Je serais là après vous. »

« Une pause dans nos vies, atemporelle. L'occasion de revenir à l'essentiel. Se promettre de changer de comportement, de consommer plus responsable, plus local, plus sain. Mais saurons-nous ne pas oublier, quand nous aurons repris le train-train quotidien ? »

« Depuis le début de cette crise, on passe un peu par tous les états... La panique au travail, que va-t-il se passer? Comment vont évoluer les choses ? On se retrouve seul, tranquille, on profite de la nature et on fait du sport, on prend soin de soi. Puis le travail redevient plus ou moins normal dans une ambiance étrange, on prend encore soin de soi mais les proches commencent à nous manquer. Les apéros en visios sont coutumes mais ne remplacent pas le fait de se voir en vrai. Actuellement on se demande comment va se passer le déconfinement au boulot, les proches manquent de plus en plus, on se défoule en faisant du sport... Et il y a toi, toi mon chêne, le ciment de la famille, tu t'en vas, petit à petit tes forces s'amenuisent et tu vas partir... Tu n'avais jamais vécu un confinement, on le vit avec toi plus ou moins proches, on reste à tes côtés et tu resteras à nos côtés pour toujours... Tu nous et tu me manques déjà, foutu confinement, tu mérites de nous avoir tous avec toi en ce moment même... Merciiii d'être toi, d'avoir été toi. Est-ce qu'avec le déconfinement tu vas revenir et ne plus partir ? Je l'espère... mais cela est je crois une hérésie. Tout ne sera plus pareil après, c'est sûr. »

Conseil consultatif citoyen

IMAGINER ENSEMBLE L'APRÈS

Quelles leçons tirer de cette pandémie ? Quel « après » est-il souhaitable et possible de construire ? Quelles actions, mesures, initiatives pourraient être prises au niveau local dans les mois et années à venir ?

Autant de questions qui méritent d'être débattues collectivement. La présidente du Département a proposé en ce sens aux membres du Conseil consultatif citoyen de travailler aux problématiques et enjeux mis en évidence par cette crise. Les premières contributions individuelles, exprimées oralement ou par écrit, ont déjà été riches d'enseignements et ont dressé des perspectives très intéressantes.



Mercredi 6 mai, les membres du Conseil consultatif citoyen se sont réunis par visioconférence pour échanger leurs impressions et leurs analyses. Une première étape dans la construction de « l'après » à laquelle Sophie Borderie a souhaité les associer étroitement.

TRIBUNES

Groupe de la majorité départementale

Le Lot-et-Garonne, comme l'ensemble du pays, subit de plein fouet la crise sans précédent engendrée par la propagation du Covid-19. A chacune et chacun, touché directement ou indirectement par la maladie ou ses conséquences sociales et économiques, les élus de la Majorité départementale forment le vœu que, dans les jours à venir, une amélioration des situations individuelles et collectives se fera ressentir.

Le Conseil départemental s'est adapté pour rester présent, en soutien des plus fragiles. Les agents départementaux se sont réinventés et se sont pleinement mobilisés, dans leurs missions respectives, pour assurer la continuité du service public. Dans ce contexte, chacun peut prendre la mesure de leur dévouement au service des Lot-et-Garonnais. L'engagement de ces femmes et de ces hommes est exemplaire. Ils sont les piliers de la solidarité au quotidien et la fierté du service public.

Durant ces semaines, le Conseil départemental a démontré une nouvelle fois son utilité, en assurant l'approvisionnement en masques des personnels le nécessitant, et coordonnant les commandes avec les communes et intercommunalités. De même, la dernière commission permanente qui a permis, entre autres, l'attribution de près de 6.1 millions d'euros au secteur associatif démontre notre volonté d'être présents aux côtés de ces acteurs incontournables qui font l'attractivité du Lot-et-Garonne.

Cette crise bouleverse notre quotidien. Elle bouleversera demain nos approches sociales et économiques. Elle conforte également nos choix en matière de développement durable, de circuits courts ou encore de soutien à l'économie sociale et solidaire. Notre département, terre d'accueil, a une tradition de solidarité. Cette solidarité, nous l'avons vu s'exprimer au travers de nombreuses initiatives locales qui font la fierté de notre département. Que chacune et chacun en soit remercié sincèrement.

Le travail de reconstruction sera long et devra être collectif. Les élus de la Majorité départementale y prendront toute leur part.

**Majorité départementale, Hôtel du Département, 47922 Agen cedex 9
05 53 69 42 72 / majorite.departementale@lotetgaronne.fr**

Groupe L'Avenir ensemble

Notre pays traverse une crise sanitaire inédite. Le confinement a, et aura, des conséquences lourdes pour l'activité du pays et du Lot-et-Garonne. Dans ce contexte si particulier, en tant qu'élus locaux, nous devons être mobilisés et force de propositions. Alors qu'un déconfinement progressif débute, il appartient au Conseil Départemental d'anticiper l'avenir, d'organiser « l'après ». Dans un esprit constructif, notre groupe « L'Avenir Ensemble » a adressé à la Présidente du CD47 une série de propositions concrètes visant à participer activement à la reprise de l'activité dans notre territoire. Un véritable « Plan de relance » pensé au service du Lot-et-Garonne et de l'ensemble de ses acteurs. Si une partie de nos propositions ont été entendues lors de la commission permanente (accompagnement des plus fragiles, maintien des subventions aux associations, coordination des actions, aide aux producteurs...), il reste encore beaucoup à faire. Le refus de la majorité d'étudier notre proposition de soutenir financièrement, aux côtés de la Région et des EPCI, nos petites entreprises reste incompréhensible. Sans remettre en question la répartition des compétences, il nous faut nécessairement réfléchir à l'accompagnement du milieu économique et engager le Département pour la survie des emplois. Chaque échelon doit assurer sa part. Face à l'inédit, montrons-nous plus audacieux que jamais pour permettre à notre territoire de se relever plus fort !

**L'Avenir Ensemble : 05 53 98 52 00 / secgenopp.cg47@gmail.com
www.lavenirensemble.net**

Groupe La Dynamique citoyenne

C'est un vrai coup de gueule que nous poussons aujourd'hui. Durant cette crise sanitaire, la gestion des masques a été - n'ayons pas peur des mots - calamiteuse. Même scandaleuse. Ce qui était qu'au début de la pandémie qu'un simple gadget inutile est rapidement devenu l'objet de tous les désirs. Une protection quasi obligatoire. Ces masques ont pourtant cruellement manqué à nos soignants, aux caissières, aux transporteurs, aux agents des collectivités, à tous ceux qui étaient en première ligne, courant mars-avril. Certaines entreprises ont repris leurs activités, le 11 mai dernier, sans la moindre protection. Problème de réapprovisionnement, délais de livraison... Et dans le même temps, nos grandes surfaces en vendent par tonne. L'Etat qui devait doter les collectivités a fait marche arrière. Un rétro-pédalage de plus pour un gouvernement qui navigue à vue. Bas les masques !

Nathalie Bricard et Christian Delbrel (LDC) / 06 45 74 46 14

**HIER,
NOUS AVONS SU
DONNER LE MEILLEUR
DE NOUS-MÊMES.**

**NOUS SAURONS
NOUS EN SOUVENIR
POUR FAIRE ENCORE
MIEUX **DEMAIN...****